

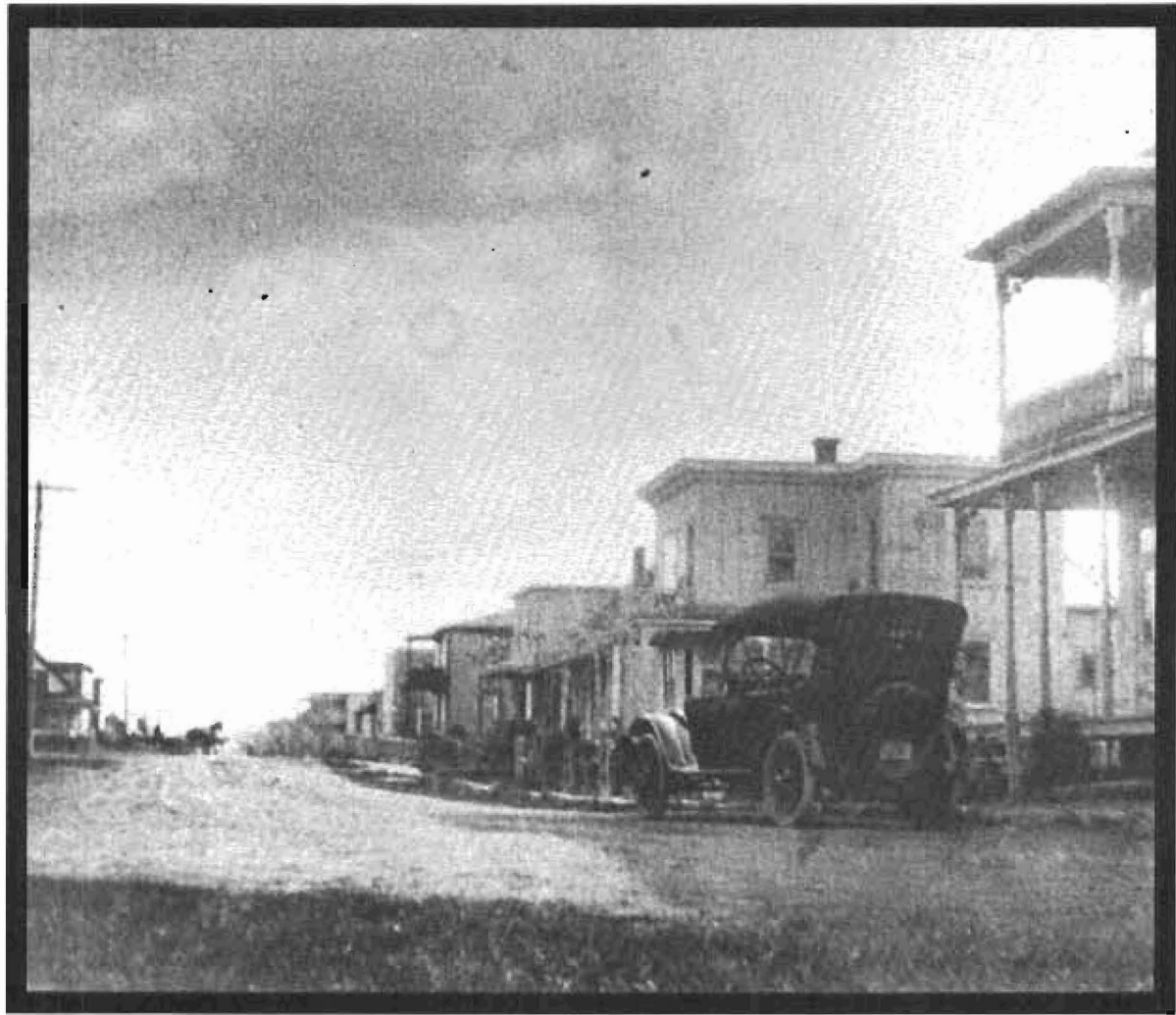
Notre-Dame-du-Bon-Conseil

don de Ontario Genealogical Society, avril 1994

Carmel

Blake

Mitchell



RÉGIONALE OTTAWA - CARLETON

SOCIÉTÉ FRANCO-CANADIENNE
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE

C.P. 7201

VANIER, ONTARIO

K1L 8E3

Vil.

V.158

Nos collaborateurs

Nous aimerions remercier les personnes; qui ont bien voulu prêter de leur temps soit pour des entrevues ou de la recherche de photos.

Mme Séverin St-Pierre	Mme Huguette Dubé
M. Patrick Lemire	Mme Laurette Langelier
M. Atchez Rajotte	Mlle Laurette Audet
M. Lucien Lambert	Mlle Yvette Audet
M. Jean-Yves de Grandpré	Mme Rébecca Thibault
M. Jérôme St-Pierre	Mme Gilles St-Pierre
M. Félix Valois	M. et Mme Roland Lambert
Mme Fernande Allard	M. Henri Traversy
Mlle Thérèse Lauzière	M. le curé Gérard Verrier
M. Gaétan Landry	M. et Mme Henri-Louis Rivard

Comité de l'Album



1ère rangée: Lise Côté, Mme Pauline Turcotte, Mme Micheline Pinard, Mme Nicole Provencher, Mme Gisèle Parent. 2e rangée: M. Jean de Grandpré, Mme Rollande Landry, M. Gaston Landry, Léo Therrien, président, Mme Maria-Angé Marcotte et M. Gaétan Foucault



Mme Laurendy Touchette, Mme Emélie HÉbert, M. Jacques Traversy, Mme Diane Camirand, Mme Gisèle Vachon, M. Marcel Rajotte, Mme Carmen Vallée

Mot du président du Comité de l'Album-Souvenir



Louons les hommes et les femmes qui nous ont devancés. Gardons aussi une reconnaissance envers ceux qui ont formé ces maillons de la petite et la grande histoire; cette continuité et cette endurance ont fait de notre paroisse, son aspect d'aujourd'hui. Nous pouvons tous les évoquer. Quelques-uns seront cités et ceci pourra faire une étape vers le centenaire.

Les gens de notre paroisse ont droit de s'exalter et d'être fiers du passé. La paroisse a traversé des moments forts et des moments faibles. Comme une fille envers sa mère, elle est ravie de voir le jour. La population des vieilles paroisses se dirige vers les nouvelles en longeant la rivière Nicolet, de ce fait, notre agglomération est apparue, comme des noyaux de mercure; des groupes se forment et se reforment à nouveau Carmel Hill, Blake et Mitchell ont formé Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Ste-Clothilde, St-Léonard, Ste-Perpétue, Ste-Brigitte et St-Cyrille devaient perdre un peu de terrain pour laisser la place à notre communauté qui a 85 ans. C'est juste et louable de se rappeler les souvenirs d'autrefois. Rappelons-les aux autres.

Léo Therrien, président

Mot du maire (Municipalité Village)

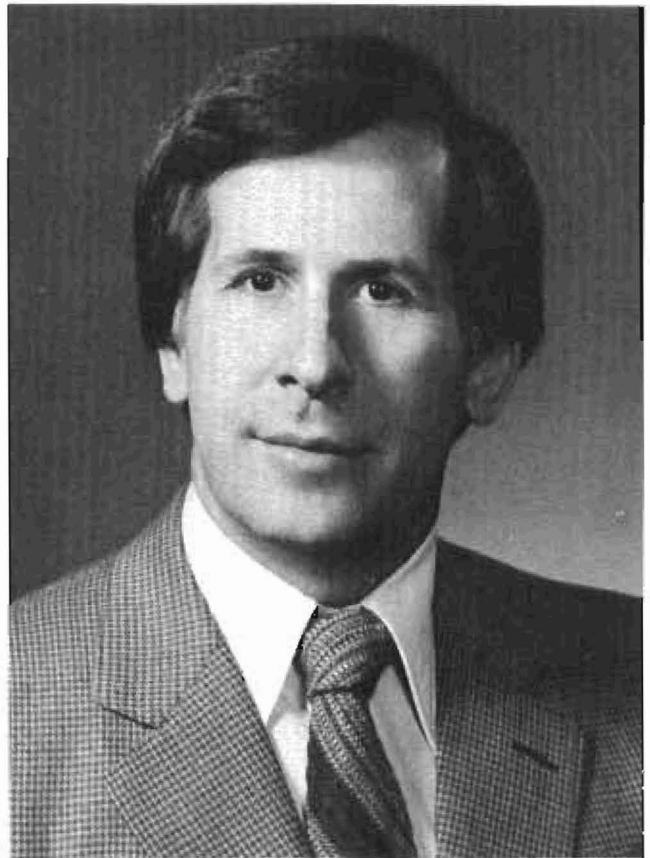
Un quart de siècle, voilà déjà la courte histoire de l'incorporation municipale du village. D'une modeste localité à l'époque; le village s'est transformé en un centre régional des mieux organisé et des plus important.

Le développement rapide et toujours croissant s'est fait conformément à un plan d'urbanisme complet, mis en vigueur au tout début des années 60. La clairvoyance et la ténacité des administrateurs municipaux soutenu par la population, ont permis de concrétiser les résultats escomptés.

C'est avec fierté que je rends hommage à tous ces habitants; et à vous tous, citoyens et citoyennes de la municipalité. Je me réjouis qu'enfin s'écrive cette page de notre histoire toute jeune, mais mêlée à celle de la paroisse; elle justifie pleinement la mise à jour de l'évolution de la plus belle localité du Québec, la nôtre, le grand Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Bravo au comité d'avoir accompli cette oeuvre si merveilleuse.

Jérôme Lampron
Maire village Notre-Dame-du-Bon-Conseil
et préfet de la MRC Drummond



Mot du maire (Paroisse)

C'est en 1879 que les premiers ancêtres décidèrent de concrétiser leurs projets en faisant de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, une municipalité à leurs images et à leurs goûts. Sans doute, étaient-ils des gens courageux mais aussi, sûrement des gens fiers, travailleurs et heureux de vivre ensemble. Esprit qui se reflète encore aujourd'hui sur la municipalité, et qui par le résultat veut rendre hommage à ces rudes travailleurs.

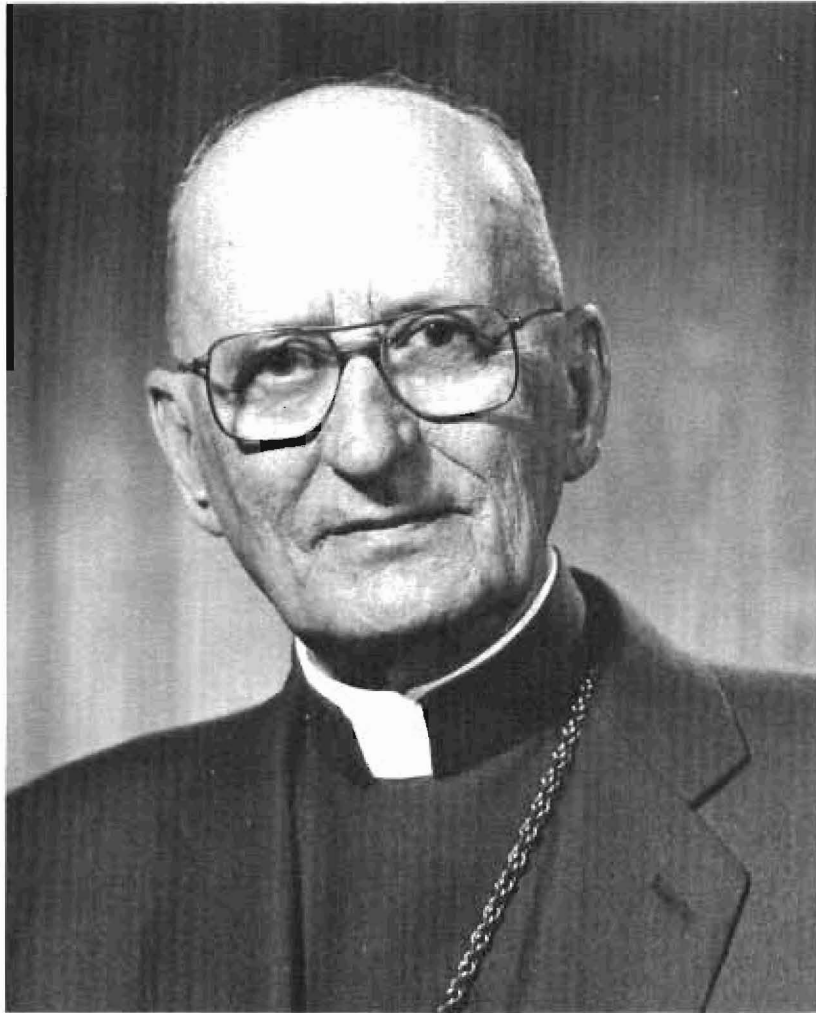
C'est avec une grande fierté que je profite de ces lignes pour rendre un grand hommage aux ancêtres et aux citoyens actuels pour le résultat qu'ils ont obtenu, la poursuite et la recherche du meilleur malgré tout.

Je suis aussi heureux de rendre un hommage particulier au comité de l'Album-Souvenir et à tous ceux qui ont décidé d'écrire cette belle histoire, afin que cet album prouve qu'il fait bon vivre à Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

André Côté, maire
Paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil



Message de notre évêque Mgr Albertus Martin



Le 7 mai 1888 des francs tenanciers des onzième et douzième rangs de Wendover et du premier rang de Horton (comprenant les agglomérations de Blake, Carmel et Mitchell) demandaient l'érection d'une nouvelle paroisse dont le centre serait le village de Mitchell. Cette demande était adressée à Mgr Elphège Gravel, mon prédécesseur, premier évêque de Nicolet. Monsieur William Mitchell, commerçant de bois, membre de la Compagnie «Church, Mitchell Inc», offrait le terrain pour la construction de l'Église et du presbytère sur le bord de la rivière de Nicolet.

Le 6 juin 1894, Mgr Gravel érigea en mission le territoire proposé sous le nom de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et il fit placer une croix sur l'endroit réservé pour la construction d'une église. C'est enfin le 21 octobre 1895 que la Mission du Bon-Conseil fut érigée en paroisse et reçut comme premier curé M. Louis-Honoré Comeau.

Depuis la paroisse devint florissante, tant au point de vue spirituel que de son développement social et économique, avec plus de 2000 habitants, ses petites et moyen-

nes entreprises, l'importante industrie Agropur, l'une des plus importantes industries de fromage au Canada.

À l'occasion de cet anniversaire, j'offre mes bons souhaits au curé de la paroisse, aux autorités civiles et aux chers paroissiens, en les félicitant de célébrer les anniversaires du 85e de la paroisse et du 25e anniversaire du Village.

En les bénissant tous de grand coeur, je prie le Seigneur de les combler de ses faveurs.

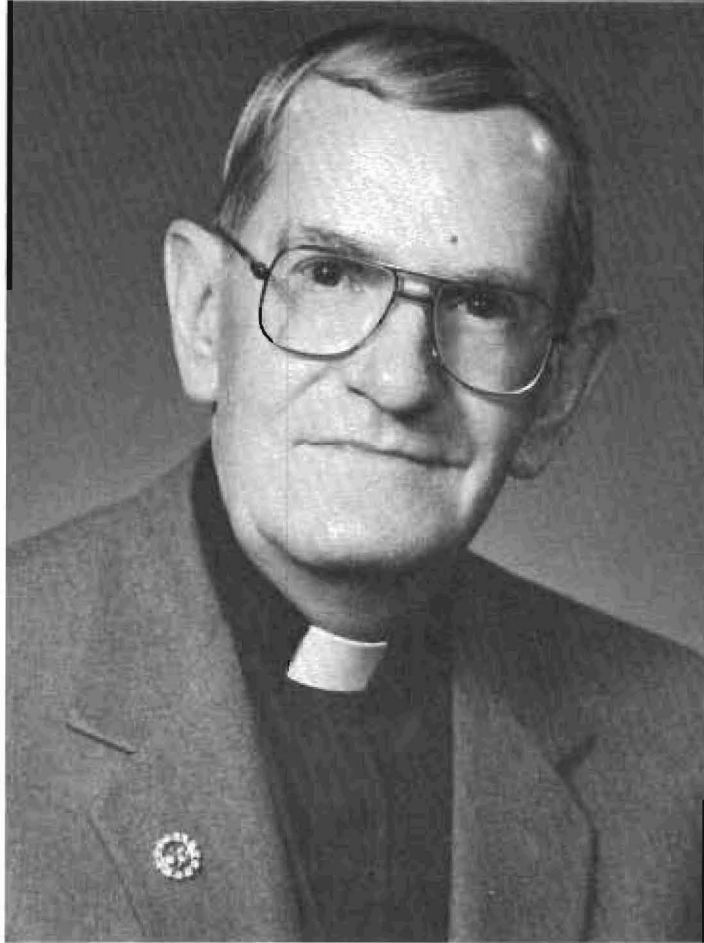
† Albertus Martin

Évêque de Nicolet

Évêché de Nicolet, le 18 janvier 1983

Notre-Dame-du-Bon-Conseil ————— 

Message de notre curé



En tant que pasteur de cette belle paroisse de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, depuis au-delà de huit ans, il me fait plaisir d'ajouter mon mot à cet Album-Souvenir.

Évidemment, je n'ai pas connu les origines et l'histoire de cette paroisse; c'est justement ce que cet album nous apportera.

Sûrement que ce sera apprécié de tous. C'est pourquoi je félicite les promoteurs de ce projet et tous ceux qui y ont travaillé. Si notre paroisse est si florissante et progressive aujourd'hui, c'est que durant ces 85 années de la paroisse et ces 25 années du village, des pionniers courageux ont dû travailler ferme et que leurs successeurs ont suivi leurs traces.

C'est pourquoi, je me dois de féliciter aussi les municipalités en place pour leur dévouement constant à l'amélioration du bien-être de tous leurs citoyens. Comme leurs ancêtres, ils ne s'arrêtent pas, ils marchent vers toujours plus de progrès.

Évoquer la vie municipale, religieuse, économique et sociale... se remémorer les péripéties d'antan, constitue une oeuvre importante qui marquera une «étape» dans notre histoire locale.

Bon succès à tous!

Gérard Verrier, ptre curé

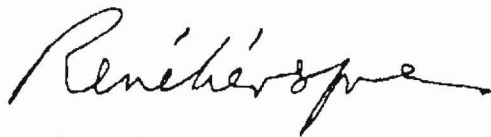


Premier ministre du Québec

Le 85e anniversaire de la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil et le 25e anniversaire du village nous offrent l'occasion d'évoquer, dans la joie et avec une fierté bien légitime, le souvenir des hommes et des femmes qui, hier, ont fondé ce coin du pays, qui l'ont développé puis qui nous l'ont légué comme leur meilleur héritage. Ils méritent bien toute notre reconnaissance et nous devons savoir, aussi, nous engager à poursuivre une oeuvre déjà si bien entreprise.

Je suis assuré que mes concitoyens et que mes concitoyennes de Notre-Dame-du-Bon-Conseil possèdent la confiance en soi et le talent requis pour marquer le présent de leur réussite.

Chaleureuses salutations!



RENÉ LÉVESQUE,
Premier Ministre du
Québec.



Premier ministre du Canada

C'est avec un grand plaisir que je salue les habitants de Notre-Dame-du-Bon-Conseil à l'occasion du vingt-cinquième de leur village ainsi qu'à l'occasion du quatre-vingt-cinquième anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Nous ne pouvons qu'être remplis d'admiration et de respect pour nos ancêtres lorsque nous songeons aux obstacles qu'ils ont dû surmonter pour fonder nos plus vieilles localités. C'est en effet à force d'ingéniosité et de persévérance qu'ils ont réussi à en édifier, sur un territoire réfractaire, les premières fondations. Et la tâche qu'ils avaient si bien entamée a été poursuivie par leurs descendants qui, par leur zèle et leur labeur, ont apporté vie et vigueur à ces localités.

Ainsi, les générations passées et présentes ont contribué, chacune pour leur part, à la prospérité de Notre-Dame-du-Bon-Conseil: le résultat de leurs efforts en témoigne d'ailleurs éloquemment.

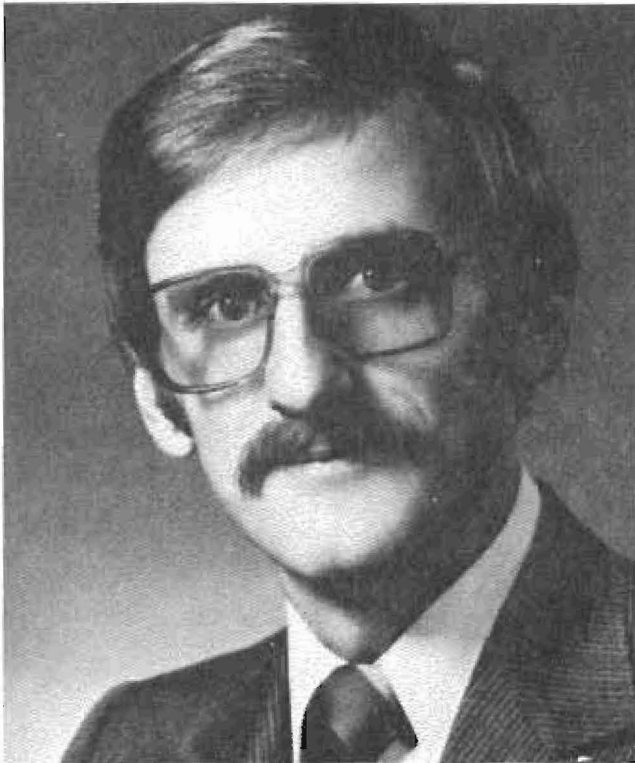
À toute la population et paroissiens de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, j'adresse mes cordiales salutations et souhaite la plus heureuse des célébrations.



PIERRE-ELLIOT TRUDEAU,
Premier Ministre du Canada.



Notre-Dame-du-Bon-Conseil



Notre ministre Michel Clair

Chers citoyennes et citoyens de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

En tant que député du comté de Drummond, il me fait plaisir de me joindre aux citoyennes et citoyens de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, pour souligner le 85e anniversaire de la paroisse et le 25e anniversaire du village.

Les rencontres organisées dans le cadre de ces anniversaires permettront aux gens de se rappeler l'histoire de la municipalité, ainsi que les principaux événements qui en ont marqué le développement.

A toutes et tous, je souhaite donc d'heureuses et amicales festivités.

Le député de Drummond et
Ministre des Transports
Michel Clair



Notre ministre Yvon Pinard

Chers amis,

C'est un honneur et un plaisir pour moi de pouvoir participer par le biais de cet Album-Souvenir au 85e anniversaire de votre paroisse et au 25e du village.

Il est important à mon avis de souligner ces événements d'une façon particulière pour en faire ressortir le mérite des bâtisseurs de ces municipalités et aussi pour que les plus jeunes puissent se rappeler quelques péripéties d'antan.

Notre-Dame-du-Bon-Conseil qui fut formée à son origine de trois petites agglomérations (Blake-Carmel-Mitchell) et qui compte maintenant environ 2,000 habitants n'a cessé, grâce à son dynamisme, d'accroître sa popularité d'année en année. On ne peut mentionner Notre-Dame-du-Bon-Conseil sans que ses nombreuses associations et son carnaval nous viennent à l'esprit. C'est grâce à un déploiement d'énergie et d'enthousiasme extraordinaire que Notre-Dame-du-Bon-Conseil est ce qu'elle est.

Au fil des années, ces municipalités de village et de paroisse ont su se bâtir d'une façon prospère et dynamique et peuvent être maintenant fières de dire qu'elles regroupent plus de 75 entreprises dont Agropur, la plus importante industrie de fromage en Amérique du Nord.

Le magnifique travail accompli par les organisateurs et les nombreux bénévoles mérite nos félicitations et j'offre à tous les intéressés mes meilleurs vœux de succès à l'occasion de ces événements.

Sincèrement,
Yvon Pinard



Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Introduction



Vue aérienne du cœur du village

Localisation

Située sur la route 122 à environ 20 kilomètres de Drummondville et à 34 kilomètres de Victoriaville, Notre-Dame-du-Bon-Conseil est à proximité de la route Transcanadienne, sortie 196.

D'un relief plat, le village est traversé de part et d'autre par la rivière Nicolet.

Généralités

La population de Notre-Dame-du-Bon-Conseil se chiffre à environ 2000 habitants. La plupart des travailleurs sont des employés locaux. Le secteur industriel emploie la majorité des habitants du village, tandis que l'autre portion de la population se livre à l'agriculture.

Parmi les industries d'importance, mentionnons la Coopérative Agricole de Granby (Agropur) qui est aujourd'hui l'orgueil de Bon-Conseil. Fondée en 1938 par 88 cultivateurs de Granby et des environs, elle est devenue, sur le plan de l'Association, une grande famille de 8,300 membres répartis dans 378 paroisses. Leur usine de Notre-Dame-du-Bon-Conseil est la capitale du fromage en Amérique du Nord.

Population et Économie

Notre-Dame-du-Bon-Conseil offre à sa population de nombreux services tels que l'aqueduc, la protection-incendie, le Bureau de Poste et la Caisse populaire. La paroisse est de plus très bien organisée au point de vue sports et loisirs. Des terrains de jeux sont aménagés l'été pour le tennis, la balle-molle et le football; l'hiver une patinoire est à la disposition des amateurs de hockey et de ballon-balai. Bon-Conseil possède actuellement un Centre Communautaire tout neuf qui fait l'orgueil de la population. La paroisse regroupe plusieurs Clubs sociaux: Club de l'Âge d'Or, L'Âféas, Les Dames Bénévoles, Les Aramis, Les Chevaliers de Colomb, Les Optimistes.

Pour introduire Notre-Dame-du-Bon-Conseil, servons-nous de la liste des municipalités de la province de Québec, compilée par C.E. Deschamps 1886, 1^{er} décret Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 20 décembre 1879 et de la monographie paroissiale de Hormidas Magnan en 1913.



Dans le diocèse de Nicolet: la paroisse est située dans les cantons de Simpson, Wendover et Horton, à trois milles de Carmel, la gare la plus rapprochée du chemin de fer de L'Intercolonial. On y trouve un bureau de télégraphe.

Fondée en 1897, population 1,100 âmes, 150 fermes en culture, 10 lots en partie défrichés à vendre, 26,230 acres, \$ 220,340.00, valeur des biens imposables. Plusieurs rapides sur la branche Sud-ouest de la Rivière Nicolet pouvant fournir de bons pouvoirs hydrauliques. Une église bâtie en 1909, neuf écoles: 190 élèves, 2 moulins à scie, une briqueterie, 4 fromageries, 1 beurrerie, des hommes de différents métiers, quelques bons magasins. On demande un médecin et des établissements de nouvelles industries connexes à l'agriculture.

Voilà un tableau sommaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil en 1913.



Historique

Le Ministère de la Voirie en 1929 ajoute que la population n'a pas changé, 1,089 habitants. On y dit que c'est l'une des municipalités agricoles les plus prospères du comté de Drummond. La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très florissantes et constituent les principales occupations de la population.

Détachée de St-Cyrille, de Ste-Clothilde, de St-Léonard et de Ste-Brigitte, son érection canonique eut lieu le 21 octobre 1895, son érection civile le 7 février 1896, selon la gazette officielle en 1886.

La rivière Nicolet dans les limites de Notre-Dame-du-Bon-Conseil présente plusieurs paysages très pittoresques qui attirent et retiennent l'attention des voyageurs.

N. D. BONCONSEIL. RUE PRINCIPALE. ALBERT LEGARE. PHOTO. 1921



Le dictionnaire historique et géographique en 1925 confirme toutes ces données et ajoute que Notre-Dame est érigé le 15 janvier 1898 en vertu de l'acte 61 Victoria, chapitre 8 et annexé au comté de Drummond.



Mme Louise Dallaire

En 1925, il y a 1,050 personnes, aujourd'hui en 1983, la population comprend 2,050 personnes et on y invite un médecin et différentes industries à venir s'installer. On compte déjà 67 petites et moyennes entreprises.



Maison construite par Damas et Noé Richer en 1895

Parmi le territoire proposé à la fondation de la paroisse, Ste-Clothilde et St-Léonard devaient aussi à leur tour voir des terres concédées à Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Parmi ceux-ci, Antoine Lambert, Auguste Lambert, Oscar Lambert, Léon Blais, Alfred Bourgeois, Noé Lemire, Louis Paradis, David Paradis, tous de Ste-Clothilde; Ludger Lemire, Hercule Bergeron, Henri Grenier, Joseph Beaudoin fils, Clément Guévin, Adélarde Beaudoin, Urbain Lemire, Adélarde Duval, tous de St-Léonard.

L'arrivée du premier colon de ce côté de la rivière remonte en 1879. Antoine Lambert arrive de Ste-Clothilde et couche durant la première nuit à l'abri d'une pruche, non loin de la coulée, où se trouve Mme Gertrude Lambert aujourd'hui. Ayant trouvé le site favorable pour l'établissement de sa demeure, il fit couper son bois au moulin à scie de Ste-Clothilde appartenant à Napoléon Rousseau et se servit de la rivière pour draver le bois jusqu'à sa demeure.

A l'époque, où l'on traversait la rivière en barque, il n'y avait pas de chemin. La traverse se faisait depuis l'ancien chemin qui allait de biais jusqu'au 9, il partait de chez Ernest Désilets aujourd'hui Paul-Émile et traversait les terres chez Henri Bergeron et Lucien Pinard aujourd'hui.



La première requête date du 7 mai 1888 où 12 franc-tenanciers demandent de se former en paroisse à cause de la trop grande distance. La superficie est de six milles sur six milles soient 18,774 arpents dont 74 1/2 lots.

Dix ans, après la fondation du diocèse de Nicolet, Notre-Dame-du-Bon-Conseil était fondé. Avant la formation de lots appartenant à la couronne, la forêt occupait tout le territoire. Les compagnies de bois et les marchands de «gravel» ont fait leurs profits; les premiers cultivateurs ont dû couper le bois, enlever les souches et faire brûler le bois, car seulement le bois de qualité était choisi et s'il avait fallu attendre la vente de cette énergie, le temps pour s'implanter aurait été plus long. Donc, on faisait brûler celui qui n'était pas de bonne qualité. Il n'était pas rare à ce temps-là, les feux qu'on ne pouvait contrôler et surtout durant les sécheresses. Carmel, Borel (devenu Mitchell), Blake, ont dû subir ce sort. Nous nous posons des questions, lequel des trois agglomérations s'installa la première.



Noces à l'époque

Carmel

Joseph Carmel fut écuyer marchand et capitaine dans le quatrième bataillon, enrôlé dans la milice vers 1812. Le contrat stipule que longtemps avant la passation de l'acte signé le 9 août 1830, il était propriétaire d'un terrain d'un mille sur 33 arpents.

Joseph décéda avant son épouse, Marie Vigneault puisque Marie Vigneault et Marie Carmel, sa fille, vendent à un marchand de St-Hyacinthe (M. Hilarion Viger) le 14 juillet 1841.

Joseph Carmel fut lieutenant colonel commandant de la division vers les 1812-15. L'abbé Elzéar Bellemare rapporte le fait dans l'histoire de la Baie du Febvre. L'auteur continue en disant que le capitaine de la milice a toujours été un citoyen marquant, de nos vieilles paroisses canadiennes françaises.

Nous savons aussi que le chemin entre Drummondville et Nicolet s'appelait la route à Carmel et qu'une dame Joseph Carmel se maria en secondes noces le 30 mai 1834 à St-Frédéric de Drummondville avec Louis Lapointe, elle était veuve de André Cessa.

Citons qu'il y avait à Carmel un «Pit de Gravel» car nous voyons dans les vieux documents «Carmel Pit». En effet, Carmel est situé sur un coteau où beaucoup de terre gravelée y abonde. Plus tard on ajouta au nom de Carmel le mot «Hil» ce qui veut dire côte ou colline. On y dénombre une église protestante, un moulin à scie (propriété d'Ovide Brouillard), un magasin général un Hôtel à trois étages, un central de la compagnie de Téléphone, et 35 maisons. De source orale, c'est le surintendant du moulin qui aurait fait bâtir la maison qui ressemble à un petit château. Cette maison dit-on a appartenu à M. Marie-Antoine Leclairc (oncle de Robert Leclairc).

Les anciens se rappellent aussi du père Mike Dulton (irlandais).



M. Pitt, homme traditionaliste du temps en train d'allumer son rustique poêle à bois

Carmel et Blake comptaient en 1897, vingt familles dont voici la liste: Camille Boisvert, Jean Degagnier, Elzéar Lavoie, Grégoire Cajolet, Médéric Lajeunesse, David Morin, Charles Blanchette (père), Charles Blanchette (fils), François Blanchette, Ernest Blanchette, Louis Bélanger, Louis Vadeboncoeur, Dontail Charette, Sem Martin, Ovide Brouillard, Alfred et Hyppolite Brisson, Louis Morin, M. Leclair, Albert Bergeron, Irénée Lemire, Charles Foucault, Théophile Desfossés, Jos. Robichaud, Gabriel Picard, Noé Ducharme, François Couture, Edouard Paquette, A.D. Chauvette, Camille Boisvert, J. Boisvert, Étienne Boisvert, Edmond Boisvert, Louis M. Bélanger, Élie Bayeur, Fabien Loranger et A.B. Lafrenière.

Carmel faisait partie de la paroisse St-Cyrille. La terre n'y était pas très riche et favorable à l'agriculture, mais quelques fermiers ont subsisté. La décadence de ce petit village a débuté en 1908, avec le feu et le changement du chemin de fer en 1898.

En même temps que la construction de l'église, on ouvrit aussi le chemin de Carmel Hill jusqu'au village de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Parmi les noms de familles en 1894, on y retrouve environ 30 familles: Delphis Blanchette, Raphaël Larocque, Henri Blanchette, Évariste Lafond, Paul Leduc, Camille Rochefort, Alphonse Lussier, Francis Nerbonne, Noé Bélanger, Faille, Tremblay, Marin Filion, Georges Daniel, Antoine Lefebvre, Joseph Beaulieu, Delle L. Paquette Marchand, Théophile Lafond, Ludger Lefebvre, Zéphirin Lafond, Onésime Provencher, Louis Champagne, Joseph Légaré, Alfred Dumont, Alphonse Bélanger, Rosa, Olivier Larocque, Étienne Desfossés, Alfred Chicoine, Jos. Brodeur.

Le 13 septembre 1895, le document dit qu'il y a soixante familles catholiques, que les familles n'ont pas de voiture pour assister à l'office divin. Ces mêmes habitants sont prêts à faire des sacrifices, pour bâtir une chapelle et payer les frais d'une desserte.

La compagnie Church Mitchell et Fee est disposée à fournir gratuitement le terrain nécessaire à l'établissement paroissial et une somme de \$ 250.00 pour la construction de la chapelle; 23 signatures appuient.

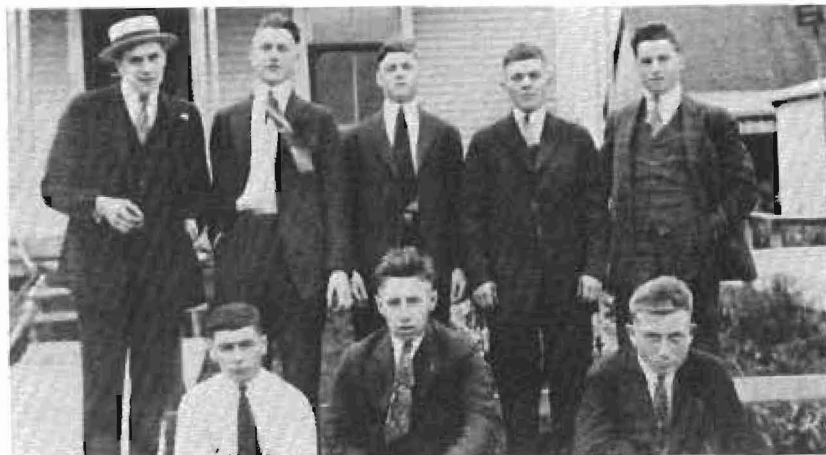


Photo typique du temps

Blake

Blake porte le nom d'un autre sénateur que connaissait le sénateur Mitchell et il eut lui aussi sa partie de terrain pour s'enrichir en exploitant la région. Ce second village a atteint son apogée vers 1888. Le fait que le chemin de fer a passé à Blake lui fit prendre un essor considérable.

On y voyait établis, un moulin à scie, un magasin général. Le moulin à scie et la station de chemin de fer disparurent, détruits par le feu en 1899 avec une douzaine de maisons. M. Théophilas James Blake, venant de Durham, fut marchand de «Blake Bross».



Georges E. Foster, Jos Picard, André Lambert, Alphège Bourgeois, Amédée Audet. En avant: Lucien Lambert, Victor Brisson, Arthur Dubé.



Moulin à scie à Mitchell

Mitchell (Borel)

Le nom de Mitchell devait succéder à Borel on ne sait pourquoi: ce patelin devint le plus gros des trois et était déservi par Ste-Brigitte tout comme Blake. Le sénateur William Mitchell par sa position devait contribuer au développement de la région, car la couronne avait concédé à la compagnie Cie Mitchell des octrois pour prolonger le chemin de fer de Drummondville à Nicolet en passant par Carmel, Blake, Mitchell, Ste-Perpétue et St-Léonard, etc. Là, ils ont pu installer un moulin à scie pour scier des arbres de deux ou trois pieds, cela dans les essences les plus belles. Un moulin à bardeaux, un magasin général, un bureau de poste, une centrale téléphone, un hôtel, une brigade, une école, une station, une église protestante formaient Mitchell. La compagnie Cie Mitchell possédait le moulin à scie et le magasin général ainsi que le moulin à bardeaux, celle-ci payait ses employés avec des coupons en échange avec de la marchandise du magasin pour les besoins courants. Mitchell à

cette époque comprenait une cinquantaine de maisons. La brigade fonctionnait jour et nuit. Vu l'importance de ce village, l'électricité vint avant les autres agglomérations environnantes. Que de gens ont dit avoir pêché à Mitchell. La rivière était riche en poissons, les terres étaient fertiles avec des récoltes abondantes tel qu'on ne pouvait tout entasser dans les granges. Le gibier était tel que les chevreuils se mêlaient aux vaches des cultivateurs. La cueillette des bleuets, fraises et framboises venait aider à l'alimentation de ces colons.

Le départ de la Cie Mitchell marqua la décadence; le bois se fit de plus en plus rare, par les incendies et autres et ne prenant que les meilleures essences, la compagnie dût déménager et vendre le magasin général et le moulin à scie à Ovide Brouillard, propriétaire du moulin à scie de Carmel.

Le feu de 1908

Le 22 juillet 1908, un grand feu détruisit Carmel et tout sur la grande ligne jusqu'à la rivière à partir des cours à bois d'Ovide Brouillard. Ce feu avait prit naissance selon M. Albert Amyot à cause des locomotives! Le vent se mêla à la partie et le feu se dirigea à grand pas vers Notre-Dame. Les gens avaient toujours espoir qu'il s'arrête mais pas de chance. Mme Blandine Larocque raconte qu'elle tenait le central du téléphone et laissa le tout pour se sauver. Sa mère alitée put se sauver avec un matelas mais elle mourut deux jours plus tard dans la maison de M. Bourgeois. Que de dérangements en trente-cinq minutes.

M. Albert Amyot raconte aussi que des gens ont mis les piquets dans le fossé pour les sauver du feu et le curé M. Morin a béni le village avec le St-Sacrement, mais le lendemain nous ne voyons que des carcasses de chevreuils et des arbres dépouillés. La famille Amyot a placé une image de la Ste-Face près de la maison et celle-ci fut épargnée.

Il fallait tout reconstruire, les gens se sont mis à l'ouvrage. Carmel ne se rebâtit pas et la compagnie Mitchell partait maintenant ailleurs, chercher les meilleures essences de bois.



Émile Théroix, sa famille et ses employés, à la Briqueterie, de Mitchell (1907)



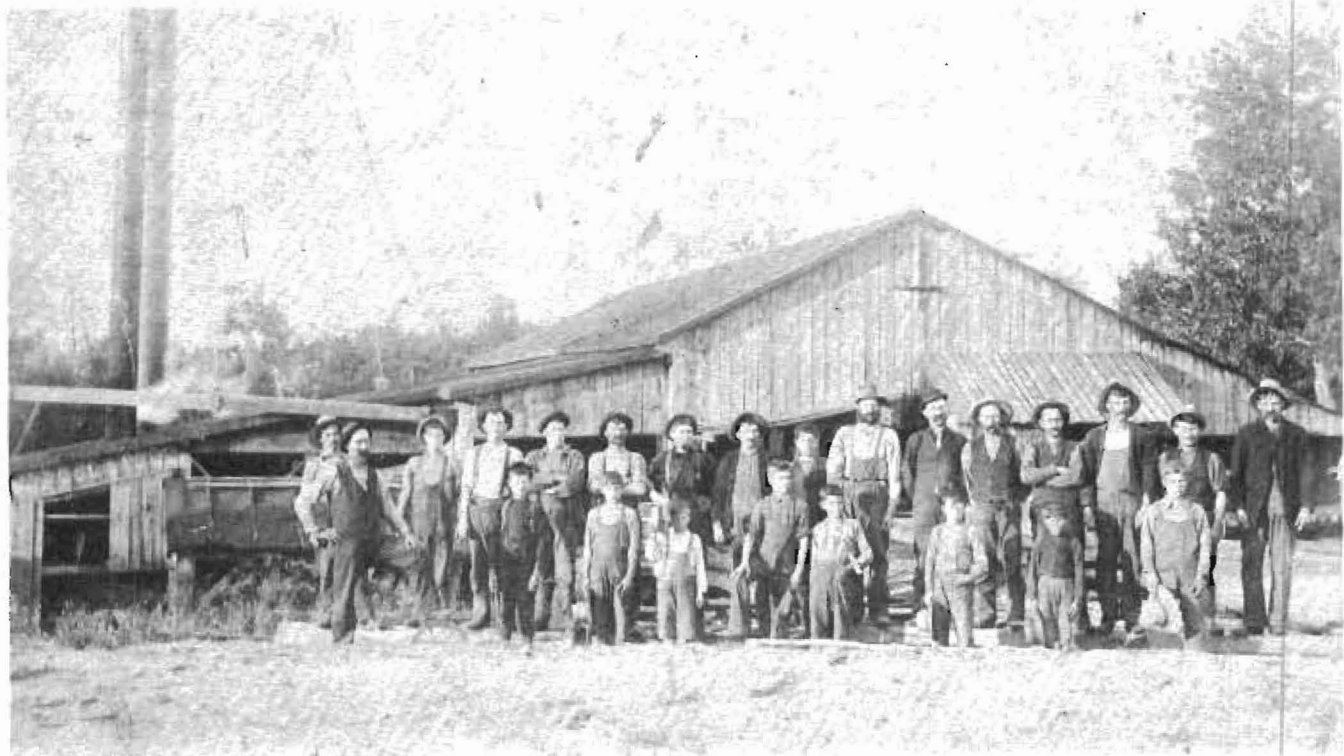
Station CN (Mitchell)



Souvenirs



Brick Yard Mitchell, Briquade, Briquetterie



Moulin à scie Mitchell



Sur cette photo l'on aperçoit les membres de la Commission scolaire de Notre-Dame du Bon Conseil. Première rangée, de gauche à droite, MM. Edgard Raymond, secrétaire-trésorier; Felicien Biron, président de la Commission scolaire, et Felix Valois, commissaire

Deuxième rangée, dans le même ordre, MM. les commissaires, Albert Beauchemin et Paul-Emile Cloutier. M. le commissaire Lucien Lambert ne figure pas sur cette photo. (1959)

(Photo La Tribune, par Studio Drummond)



Cette photo nous fait voir le conseil de la paroisse de Notre-Dame du Bon Conseil. De gauche à droite, première rangée, MM. Henri Bergeron, secrétaire-trésorier, Amédée Odette, maire, et Lucien Beauchemin, échevin au siège numéro un. Deuxième rangée, dans le même ordre, MM. Arthur Lemaire, au siège

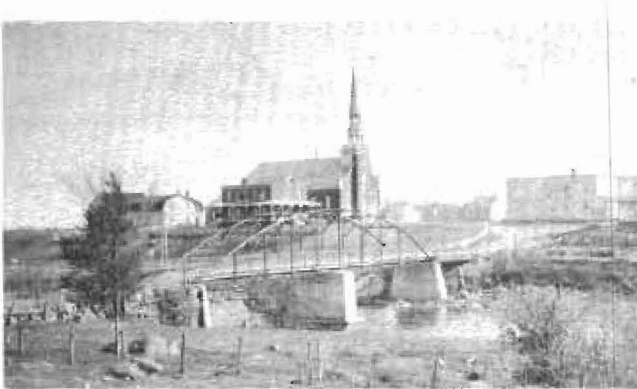
numéro quatre, Victor Vallée, au siège numéro six, Léopold Martin, siège numéro cinq, et Gaston Landry, au siège numéro deux. Manque sur cette photo, M. Arthur Lafond, échevin au siège numéro trois. (1959)

(Photo La Tribune, par Studio Drummond)

Histoire des ponts

1er pont de bois

Le premier pont sur la rivière Nicolet fut construit vers les années 1900. C'était un pont de bois et il en coûtait pour le traverser 0.10\$ pour les voitures et 0.05\$ pour les piétons. M. Raphaël Larocque et son fils Paul avaient la charge de collecter ceux qui l'utilisaient. Bien souvent, ceux qui avaient à traverser pour aller à Mitchell préféraient prendre le chemin de bois sur le côté est de la rivière, appelé aussi Chemin des Lambert. Ce pont fut détruit par le feu en 1908.



Pont en arc

2e pont en arc

Immédiatement après le feu, un contracteur de St-Hyacinthe M. Archambault construisit le premier pont en fer, soutenu au centre par un pilier de ciment et un autre près de la sortie ouest (voir photo de l'époque). Fait à signaler, le pilier central tomba en direction est, laissant la longueur totale du pont sans support central. Ce pont assez solide pour le transport à traction animale et les automobiles, mais lorsque le transport par camion arriva, ceci devint de plus en plus lourd et un beau jour un camion semi-trailer (terme du temps) chargé de peaux animales traversa le pont, mais juste à la sortie, tout s'effondra laissant le devant du camion accroché sur le pilier ouest et l'arrière dans la rivière. Ce camion était la propriété de Diamond Truck Moving.

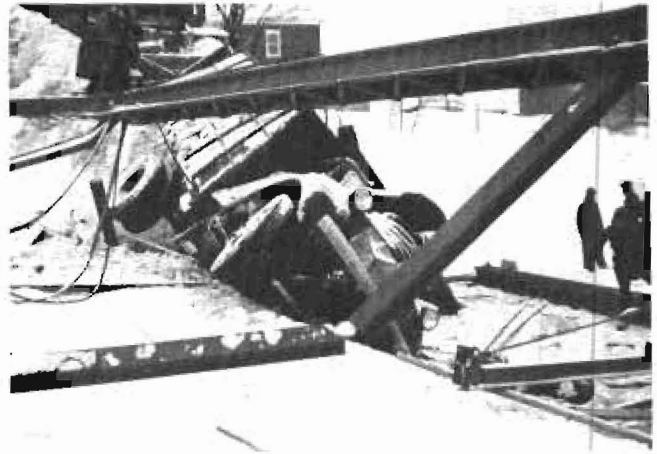


3e pont

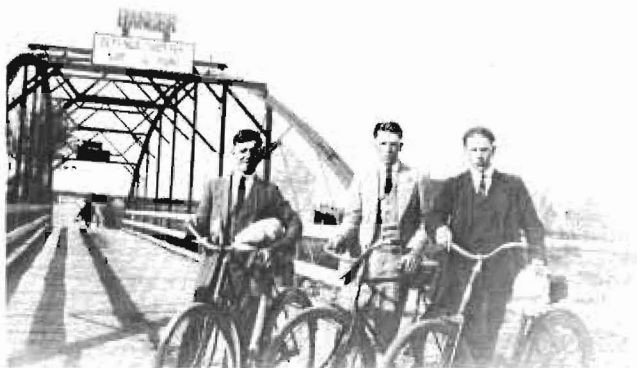
Nous étions alors en saison estivale et l'on fit un passage sur le fond de la rivière. Les voitures à traction animale et les automobiles pouvaient traverser tant bien que mal. Quand survint une montée subite du niveau de la rivière, il fallait penser à construire un pont sur le lit de la rivière à quelque six (6) pieds de haut afin de livrer passage au trafic léger. Le trafic lourd passait par Mitchell via le rang 10 et le 12. C'est-à-dire, deux piliers en forme de cage avec des pièces de bois BC FIR 12" x 12". Chaque pilier avait approximativement 12' x 20' et rempli de pierres de champs. Avec la grosse roche et ces deux piliers, la rivière était passablement encombrée. Les gens sérieux avaient beau dire que la prochaine débâcle emporterait tout cela! M. Nadeau surveillant des travaux pour le gouvernement disait: «Je vais m'asseoir sur le milieu quand les glaces vont descendre». Les travaux étaient juste terminés et l'on chargea même le pont avec des sacs de sable, quand la crue des eaux commença à faire des menaces. Les glaces avancèrent et arrêtaient sur la petite île où se trouve le pont actuel. C'est seulement



quand le grand remous dans le rang de la rivière décolla, et descendit en emportant tout sur son passage; les deux cages remplies de roches avec les «beams d'acier» de 18" de haut et 20' de long. Ce fut M. Joseph Thomassin qui passa le dernier avec son camion sur le pont. Il était sur la petite section de sortie, quand le reste du pont s'engouffra dans la rivière avec les glaces. (Ce pont fut construit en 1931, il fut terminé le 5 janvier 1932 et emporté par les glaces le 9 avril 1932).



Passerelle sur cables



Pont de l'époque (1924) Maurice Blanchette, Alphonse et Thomas Lemire

4e pont (construit comme les ponts de chemin de fer)

Ce pont provenait de Ste-Anne de la Pérade où l'on y construisit un pont en ciment. On transporta les pièces de Ste-Anne à Notre-Dame, car il y avait trois (3) arches

comme cela à La Pérade. Les travaux furent un franc succès et ce pont était très solide pour le trafic d'alors. Ce pont dura plusieurs années et il tomba, non pas qu'il n'était pas solide. Il était supporté que par les extrémités, mais bien accidentellement le camion de M. Roméo Baril, de Victoriaville chargé de bonbons et biscuits, glissa en entrant sur le pont et frappa la partie descendante gauche supportant le pont et la poussa en dehors du pilier de ciment. Le pont bascula sur toute sa longueur emportant le camion avec lui, le 7 février 1947 à 11:00 heures du soir. Le pont s'étendit sur la glace. (Ce camion était conduit par Albert Benoît de Mitchell.)



5e pont

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, l'on fit la même erreur que le 3e pont.

L'on coula deux (2) bases de ciment sur le fond de la rivière et l'on supporta ce pont avec des H beams de 12". On peut voir encore aujourd'hui ces bases de ciment. Au printemps suivant les glaces emportèrent encore tout sur son passage, mais en deux (2) étapes.

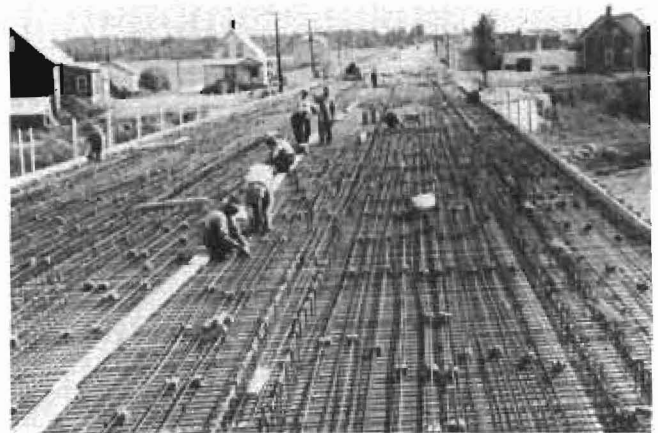


6e pont

Je crois bien que le Gouvernement réalisa que c'en était assez et fit construire un pont moderne tout en ciment en ligne droite avec la route et capable de résister aux glaces, à la crue des eaux. Cela fait plus de 25 ans maintenant et l'on constate que ce pont est là pour longtemps. Le tablier fut changé en 1980.

Quand une partie de la glace en amont décolla, quelques supports cassèrent et cette section s'effondra partiellement; quelques téméraires purent traverser la rivière. Le lendemain matin, les glaces étaient descendues et il ne restait rien du pont. Le trafic dut se faire encore une fois par Mitchell; on commençait à connaître le chemin!

Jusqu'ici personne ne fut gravement incommodé, mais par la suite, il y eut une perte de vie. Après le passage des glaces, on installa un câble d'acier et une chaloupe pour traverser la rivière. Un soir, trois jeunes hommes prirent la chaloupe et rendus au milieu, l'un des bouts du câble s'arracha d'un côté de la rivière et la chaloupe chavira dans les rapides. M. Julien Matteau put s'arrêter sur une des bases de béton du pont et M. Denis Amyot nagea vers le rivage, mais M. Gérard Côté ne fut pas aussi chanceux, il se noya et fut retrouvé dans un filet tendu au niveau du pont de la route Trans-Canadienne.



Coupe de la glace

Avant la venue de la réfrigération mécanique (réfrigérateurs-congérateurs) un peu tout le monde sait, que l'on gardait les aliments avec des glaciers; mais pour les fromageries, beurreries ou autres commerces, il fallait faire la coupe de la glace sur la rivière en janvier et février et bien l'entreposer, entouré et recouvert de bran de scie. Une chose un peu typique à Notre-Dame fut la coupe de la glace avec des moyens mécaniques, au lieu de fameuses scies à la main. M. Séverin St-Pierre, fut je crois un innovateur dans cette méthode de couper la glace. Avec un châssis et un moteur Ford 4 cylindres des années 20; il se servit du moteur comme poids de balance et à un certain moment, il basculait le tout et la scie était placée à l'endroit de la roue arrière. Le tout installé sur un genre de traîneau.

Il va s'en dire qu'il n'y avait que le moteur, transmission, différentiel. Il mesurait l'épaisseur de la glace et la coupait environ jusqu'à 3" de l'eau; il coupait un rectangle en forme de damier et n'avait ensuite qu'à scier les premiers morceaux tout en les détachant avec une pince de fer à bout plat. Quand le trou était assez grand il installait un convoyeur dans l'eau et la glace montait directement dans les traîneaux et camions. M. St-Pierre fit bien d'autres inventions car il était un mécanicien hors pair, il tenait un garage sur la rue principale.

Fait à souligner



M. et Mme Noé Lemire



M. et Mme Patrick Lemire



Simone et Léo Chaplau

Sur demande de M. le curé Ducharme, à l'occasion du mariage de la fille de M. et Mme Patrick Lemire (Simonne) et petite-fille de M. et Mme Noé Lemire. M. Ducharme bénissait le 50e anniversaire de mariage des grands-parents M. et Mme Noé Lemire et le 25 anniversaire de mariage des parents M. et Mme Patrick Lemire. C'était la première fois que trois unions se bénissaient dans l'église de la paroisse.

Carnaval Bon Conseil



Débuté en 1973, les activités carnavalesques font la joie des citoyens de Notre-Dame ainsi que des villages environnants.

Le Premier Carnaval fut sous la présidence de M. Jérôme Lampron, innovateur de ces fêtes il fut succédé par: 1974 - Henri-Louis Rivard, 1975 - Mme Monique Lachapelle-Audet, 1976 - Yvon Shooner, 1977-78 - Mme Thérèse Smith Jutras, 1979 - Roger Trépanier, 1980 - Mme Mariette Allard Thibault, 1981-83 - Louise Méthot.

Depuis ses débuts, le Carnaval Bon-Conseil remporte toujours un succès sans précédent. Les fonds ramassés viennent en aide aux Loisirs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.



Résidence historique, encore existante aujourd'hui, grâce aux bons soins de plusieurs propriétaires. Celle-ci était souvent appelée le Petit Château.



Notre-Dame-du-Bon-Conseil

La vie municipale



Notre-Dame-du-Bon-Conseil ————— 



Hôtel de ville

Petit à petit, on ouvrit les chemins en les améliorant. L'entretien des chemins, des ponts, des cours d'eau était toujours à recommencer. On nomme des gardiens d'enclos, des estimateurs, des inspecteurs de voiries, des inspecteurs agraires, des auditeurs, des syndics, on adopte les dépenses. Quand nous lisons les différents conseils on y discutait de licences d'Hôtel, l'entretien des côtes, des licences de tempérance, des licences de chartiers.

Le règlement 3C adopte un achat de J.B. Doré au coût de \$ 6,920. un concasseur et un équipement pour l'entretien des chemins en 1913, ainsi que pour l'entretien des clôtures.

Le gravelage des chemins fut adopté. Le gouvernement acheta les débantures, ce qui rendit la municipalité plus prospère.

En plus d'avoir connu des personnes comme Ovila Légaré (chanteur) et ses compositeurs Aimé Plante (Sous les pins), ses députés Ovide Brouillard, Arthur Rajotte, la paroisse a connu des Bolduc, Bélanger, Morin, Pitt et Hamel.



Garage municipal



Plus récente réalisation inter-municipale, le Centre Communautaire



La bibliothèque



Une partie de la bibliothèque

La bibliothèque municipale a été ouverte grâce à la participation de la Centrale de Prêt de la Mauricie, qui prête des volumes moyennant rémunération per capita par les municipalités concernées. Celle-ci a débuté le 19 avril 1978, elle contient environ 3,500 volumes pour un nombre d'abonnés qui se maintient entre 400 et 500. Lise Côté est la responsable depuis le début aidée au cours des années de plusieurs bénévoles dont: Monique Audet, Marthe Fréchette, Gisèle Parent, Monique Rivard, Nathalie Rivard, Julie Audet, Guylaine Allard, Lise Lessard, Yvette Roy, Denise Leclair, Mme Émile Côté, Françoise Audet, Sonia Mailhot, Gladys Morel, Nicole Provencher, Pierrette Bourgeois.



Villa Ducharme



Station pompage



Collaboration des municipalités au concours «Maisons Fleuries»

Les pompiers



Poste d'incendie aujourd'hui



Équipe 1983

Équipe 1962-1976

Gilles Blais, chef
Marcel Rajotte, assistant-chef
Jean-Paul Marcotte, opérateur
Fernand Carrier, pompier
Edmond Carrier, pompier
Maurice Larivière, pompier
Léo-Paul Jutras, pompier

Normand Gauvin, pompier
Henri-Louis Rivard, pompier
Réal Audet, pompier
Marcel Mailhot, pompier
Clément Lambert, pompier
Wilfrid Méthot, pompier

Équipe 1975

Gilles Blais, chef
Jean-Paul Marcotte, assistant-chef
Raymond Pinard, opérateur de pompes
Marcel Vachon, opérateur
Réal Morin, opérateur
Henri-Paul Labbé, opérateur
Ronald Talbot, opérateur
Clément Lambert, opérateur
Guy Côté, opérateur

Pompiers

Germain Vallée
Réal Audet
Edmond Carrier
L.P. Jutras
Daniel Audet
Paul Vincent
J.C. Lemaire
Marcel Mailhot
J.G. Leblanc
Jean-Marie Allard
Raymond Jacques



Équipe 1982

Jean-Paul Marcotte, chef

Chauffeurs de camions

Réal Audet, Bertrand Gendron, Gérald Lalancette, Pierre Vallée, Paul-André Bourgeois.

Opérateurs pompes d'auto

Edmond Carrier, Paul Vincent

Opérateur pompes portatives

Réjean Allard, Michel Lemaire, Daniel Allard, Pierre Audet.

Opérateurs de boyaux

Germain Vallée, Gérald Vallée, Gérard Jutras, Jacques Laplante, Évariste Therrien, Richard Valois, Pierre Landry, André Landry, Yves Marcotte, Réjean Matteau, Jean Dufresne.

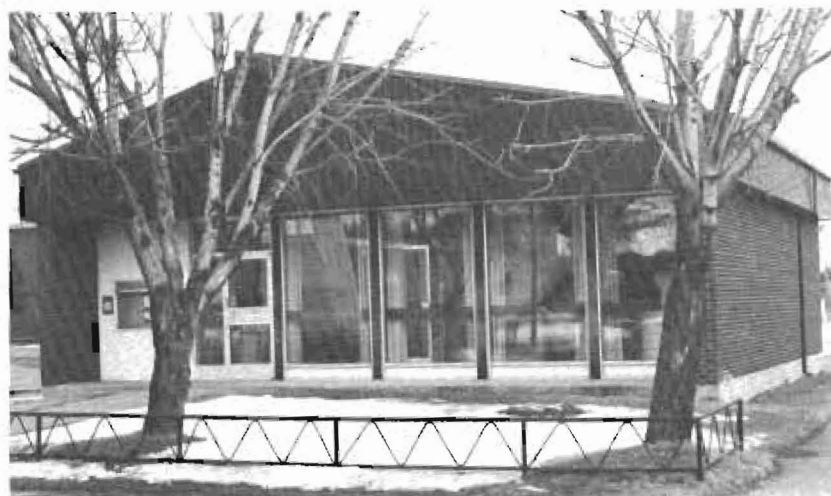


Camions disponibles



Équipe 1983

Bureau de poste



C'est en 1972 que le Ministère des Postes fit construire le bureau de poste situé au 160 rue St-Thomas. Antérieurement, le service postal était disposé dans un local loué par le ministère. Pendant plus d'une trentaine d'années, Mme Bernadette Brisson assumait les fonctions de Maîtresse de Poste.

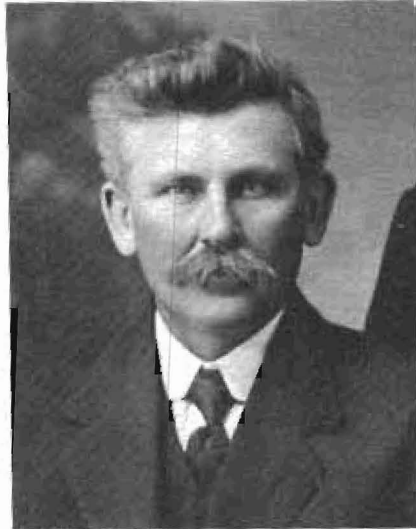
En mai 1982, elle prenait sa retraite et fut remplacée par Christian Shooner; assistante, Mme Aline Lemire, seconde merveilleusement bien les différents Maîtres de Poste, depuis plus de vingt ans.

Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Maires



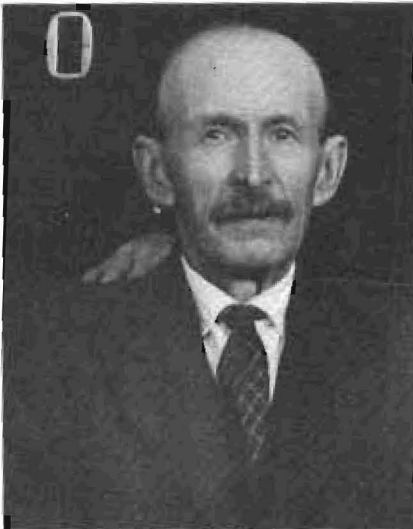
Ovide Brouillard de 1897 à 1907 (Fondateur)



Wilfrid St-Pierre 1908 à 1909 - 1915 à 1916



Émile Thérooux 1910 à 1914



Alexandre Morin 1917-1918



Paul Larocque 1919 à 1926



Armand Rajotte 1927 à 1932



Arthur Beauchemin 1933 à 1947

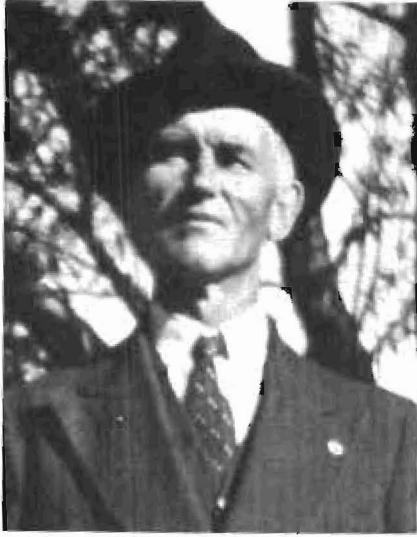


Napoléon Ménard 1947 à 1954



Edmond Turcotte 1955-1956

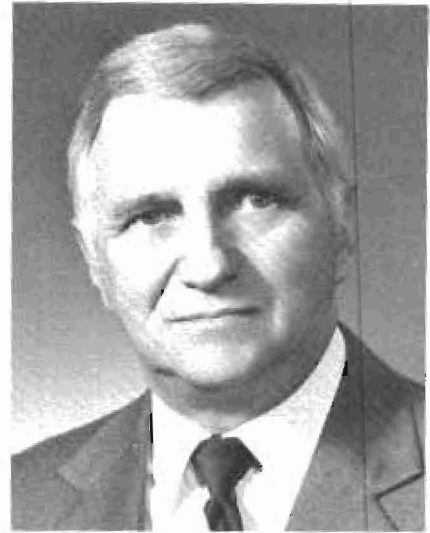
Notre-Dame-du-Bon-Conseil



Amédée Audet 1957 à 1960



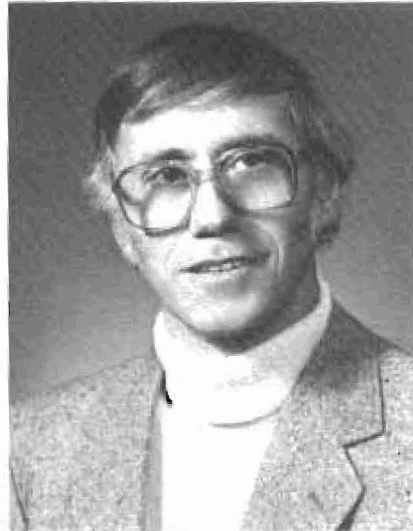
Léo-Paul Martin 1961 à 1965



Gaston Landry 1966 à 1969



Clément Blanchette 1970 à 1973



Guy Côté 1974 à 1979



André Côté 1980 à 1983

Secrétaires-trésoriers

Jean-Marie Fortier 1897 à 1908

Bruno Chagnon 1909 à 1918

Élias Fréchette 1919-1920

Elphège Renaud 1921 à 1934

Armand Rajotte 1934 à 1954

Edgar Raymond 1954-1955

Henri Bergeron 1956 à 1983

Conseillers

Auguste Lambert 1907-1916
Ladislas Amyot 1907-1908, 1922-1924
Célestin Audet 1907-1909
Wilfrid Ménard 1907-1909
Wilfrid St-Pierre 1907-1909
Alfred Ménard 1907-1908
Émile Théroix 1908-1909
Alexandre Morin 1909-1914
Arthur Beauchemin 1909-1914, 1920-1923
Félix Arpin 1910-1912
Alphonse Prince 1910-1915, 1920-1923
Alfred Brisson 1910-1913
Napoléon Desfossés 1913-1915
Nérée Savard 1914-1915
Philippe Bergeron 1915-1917, 1927-1932
Joseph Turcotte 1915-1917, 1927-1932
Isaac Milot 1915-1918
Odilon Rouillard 1916-1917, 1928-1931
Nérée Brisson 1915-1916
Zénon Cloutier 1916-1917
Léopold Bergeron 1916
Hylas Beauchemin 1917-1918, 1924-1933
Arthur Renaud 1917-1918, 1926-1931
Charles Touchette 1918
Médéric Lavoie 1918-1919
Félix Robillard 1919-1920
Henri Blanchette 1919-1922, 1937-1938
Edouard Traversy 1919-1920
Aimé Benoît 1918
Alfred Brisson 1920-1921
Amédée Plouffe 1921-1926
Charles Ménard 1921-1932
Henri Cusson 1923-1932
Armand Rajotte 1924-1925
Adhémar Côté 1924-1927
Henri Caya 1932-1935
Georges Lauzière 1932-1935
Alphonse Boisvert 1933-1934
Damien Jutras 1933-1937
Georges Langelier 1933-1934
Oliva Boudreau 1934-1945
Adrien Fréchette 1935-1937
Thomas Caya 1936-1939
Eugène Matteau 1936-1939
Adélar Houle 1937-1942
Théophitus Demers 1937-1942
Oliva Pierre Desmarais 1939-1946
Napoléon Ménard 1940-1947
Albani Audet 1940-1947

Xiste Lajoie 1943-1948
Elphège Turcotte 1943-1948
Noé Touchette 1946-1949
Lionel Smith 1947-1954
Charles Bourgeois 1947-1954
Émile Audet 1948-1949
Edmond Turcotte 1949-1954
Auré Cusson 1949-1954
Ephrem Audet 1950
Félix Valois 1950-1955
Léo-Paul Martin 1951-1959
Arthur Lafond 1955-1960
Lucien Jutras 1955-1956
Marcel Blanchette 1955-1956
Lucien Beauchemin 1955-1959
Elphège Bourgeois 1956
Napoléon Pinard 1957-1958
Victor Vallée 1957-1961
Arthur Lemaire 1959-1962
Émile Leclerc 1960-1962
Ubalde Lemire 1960-1962
Aimé Ménard 1961-1966
Candide Houle 1962-1963
Léo-Paul Traversy 1962-1963
Armand Turcotte 1963-1966
Roger Allard 1963-1966
Guy Côté 1963-1967
Léo-Paul Lafond 1964-1967
Arthur Allard 1964-1972
Edgar Allard 1967-1969
Henri-Paul Biron 1967-1968
Arthur Laplante 1967
Louis Beauchemin 1968-1972
Jean-Louis Laplante 1968-1973
Claude Camirand 1968-1972
Robert Hébert 1969, 1974-1977
Armand Biron 1970-1972, 1978-1983
Lucien Pinard 1970-1983
Jean-Marie Vallée 1973-1983
Lucien Champagne 1973-1974
Victorin Leclair 1973-1978
Jean-Louis Turcotte 1973
Jean-Florian Manseau 1974-1977
André Côté 1975-1979
Lucien Lajoie 1978-1979
Gaston Allard 1979-1983
Marcel Lupien 1980-1983
Gérard Lamothe 1980
Rénald Landry 1981-1982



Corporation Paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil



André Côté, maire



Henri Bergeron, secrétaire-trésorier



Jean-Marie Vallée, conseiller



Marcel Lupien, conseiller



Armand Biron, conseiller



Lucien Pinard, conseiller

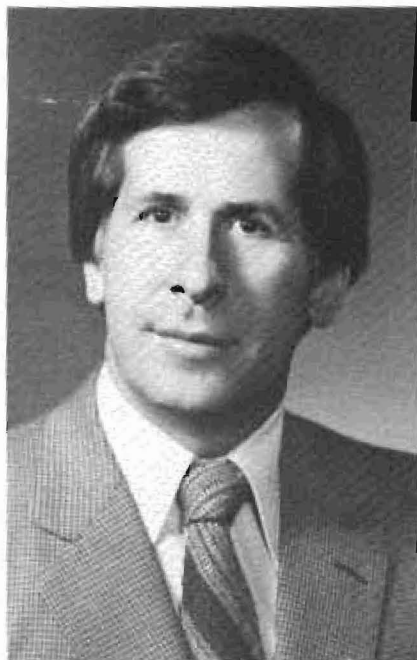


Renald Landry, conseiller



Gaston Allard, conseiller

Corporation Village Notre-Dame-du-Bon-Conseil



Jérôme Lampron
Maire et Préfet



Thérèse Shooner
secrétaire trésorière



Martin Boisvert
conseiller



Roger Trépanier
conseiller



Gérard Valois
conseiller



Léo Therrien
conseiller



Jacques Beauchemin
conseiller



Jean-Guy Leblanc
conseiller



Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Conseillers

Léon Turgeon 1957-1959
Rolland Lambert 1957-1962
Félix Valois 1957-1960
Ronaldo Guévremont 1957-1958
Léo de Grandpré 1957-1959
Fabius Jutras 1957-1960
Parfait Girard 1959-1964
Armand Pinard 1960-1965
Gérard Gaudet 1960-1961
Paul-Émile Cloutier 1961-1962

Herby Smith 1961-1962, 1965-1968
Camille Jutras 1962-1965
Albert Lauzière 1962-1963
Elphège Bourgeois 1963-1964
Jérôme Girard 1963-1964
Laurent Martin 1964-1965
Bruno Dumond 1965-1968
Clément Lambert 1966-1971
Roméo Landry 1966-1971
Réal Benoît 1969-1970
Martin Boisvert 1969-1983

Gérard Valois 1969-1983
Bruno Jutras 1970-1973
André Foucault 1971-1978
Jean-Marie Cloutier 1972-1978
Robert Guillet 1972-1973
Roger Trépanier 1974-1983
Jean-Jacques Jutras 1974-1978
Léo Therrien 1979-1983
Jean-Jacques Beauchemin 1979-1983
Jean-Guy Leblanc 1979-1983

Maires



Félicien St-Pierre 1957-1964



Pierre Picard 1965-1968



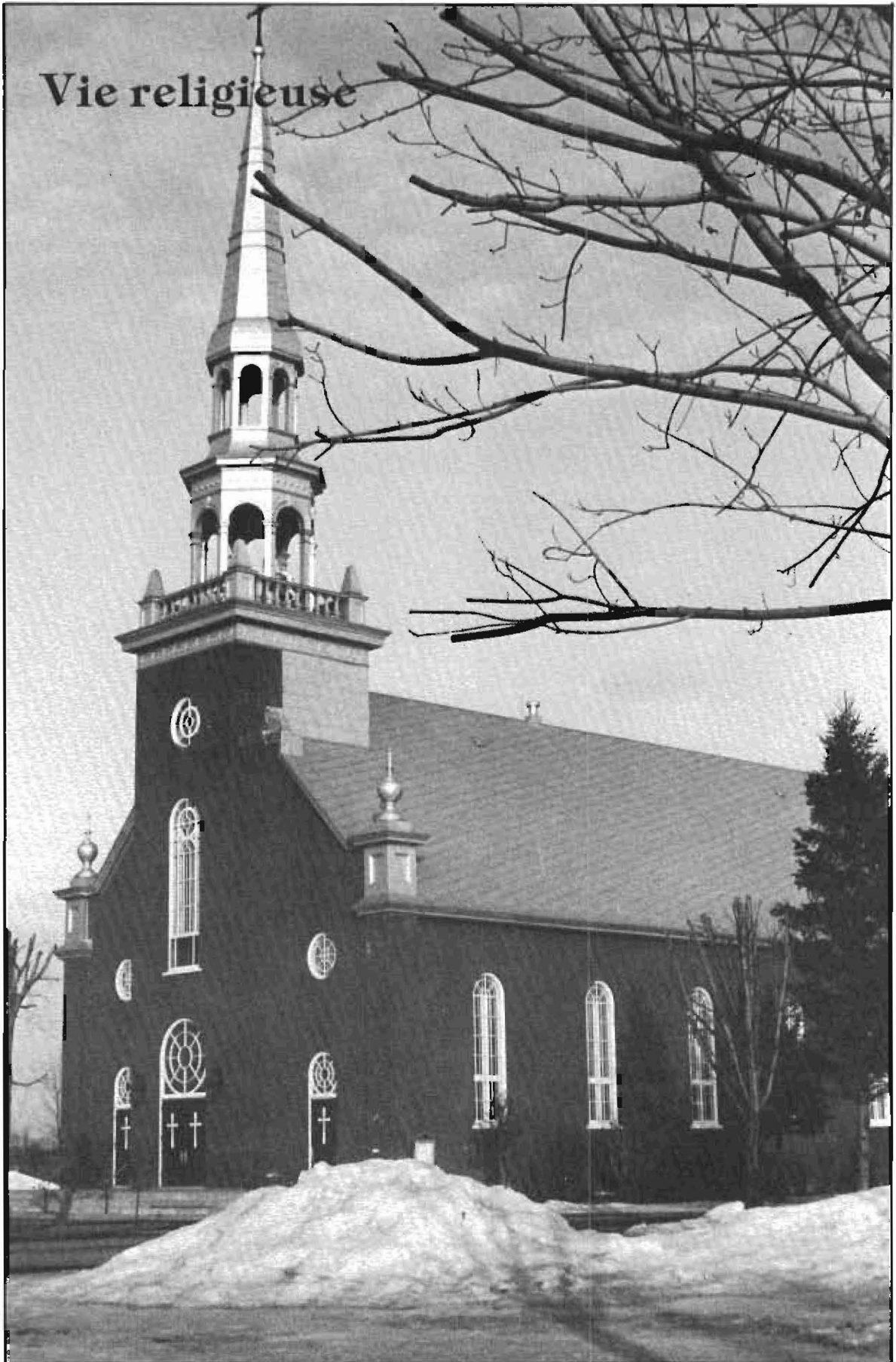
Paul-Émile Cloutier 1969-1972



Jérôme Lampron 1973-1983

Secrétaires-trésoriers

Edgar Raymond 1957-1960
Guy Shooner 1960-1976
Thérèse Shooner 1976-1983

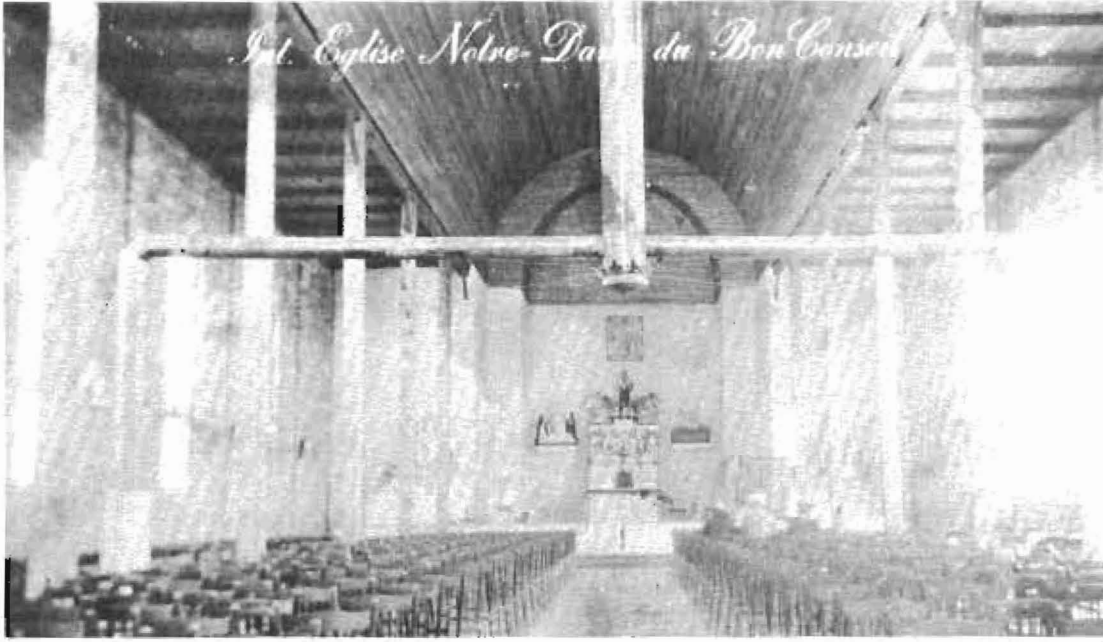


Vie religieuse



Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Nos curés



Comme toute bonne paroisse, l'histoire débute par la fondation de l'Église. Les habitants de Notre-Dame voulaient avoir une église à proximité de leur domicile, car pour le service du culte, ils devaient se rendre à Ste-Clothilde, Ste-Brigitte, St-Cyrille. Le 31 août 1893, la Cie «Church and Mitchell and Fee», fait don à la corporation épiscopale de Nicolet, d'un terrain partant de la rivière jusqu'au 10e rang.

En 1896, arrive la permission et l'ordre de bâtir une église et un presbytère. Dès lors, apparaissent des complications au point de vue de site. Car, les gens de Carmel et Mitchell beaucoup plus nombreux que ceux de Notre-Dame voulaient que l'église soit située plus au centre du cimetière.

De 1896 à 1897, il y eut construction de l'église, d'une architecture simple, celle-ci faisait l'orgueil du village. Son inauguration eut lieu le 21 novembre 1897. En 1908, un incendie majeur détruisit complètement le village, rasant l'église. La maison d'école épargnée par le feu, servira aussi de lieu pour la célébration de la messe. Les courageux paroissiens voulurent reconstruire l'église, l'Évêque refuse la demande, donnant comme raison que les terres n'étaient guère productives et que les industries étaient en plein déclin. Il propose la séparation de la paroisse, c'est-à-dire remettre Notre-Dame à Ste-Clothilde et Mitchell à Ste-Brigitte. Ces deux propositions furent rejetées par les paroissiens. Ils se cotisèrent et reçurent un don en argent des paroisses environnantes ainsi que la brique nécessaire de la briquade de Mitchell. La maison de Dieu fut terminée en 1910, mais cette fois-ci la façade vers la route 122.



Abbé Léopold Honoré Comeau

Le premier curé fut l'abbé Léopold Honoré Comeau, né à Warwick en 1870. Il fut desservant à Notre-Dame-du-Bon-Conseil du 27 août au 10 novembre 1897. Curé fondateur de Notre-Dame du 10 novembre 1897 au 1er septembre 1900. Il mourut à Ste-Christine en 1918 et fut inhumé au cimetière paroissial.

Malgré les temps difficiles du début de la paroisse, l'abbé Comeau a fait de son mieux pour consolider la pratique religieuse; il lui revient l'honneur d'avoir organisé un bazar en juillet 1900, pour aider les paroissiens à payer certaines réparations.



Abbé Omer Dubois

L'abbé Omer Dubois, succéda à l'abbé Comeau, né à Bécancour en 1867, il a été curé du 1er septembre 1900 au 28 février 1902. Il est décédé à St-Sylvère en 1915 et inhumé dans le cimetière de Bécancour. Il a continué l'oeuvre de son prédécesseur, essayant d'intensifier l'assistance aux offices religieux, etc.



Abbé Alphonse Houle

Suivi au 4e rang de la liste des curés, l'abbé Alphonse Houle, né à Gentilly en 1869, il a été curé à Notre-Dame du 15 septembre 1910 jusqu'à sa mort survenue le 28 février 1925, il fut inhumé sous l'église de Notre-Dame. C'est l'abbé Houle qui est demeuré le plus longtemps dans la paroisse soit 15 ans. C'est sous sa gouverne, que tout a vraiment commencé à bouger dans l'exercice religieux.



Chanoine Benjamin Morin

Le 3e fut le Chanoine Benjamin Morin, né à St-Célestin en 1866, il fut curé à Notre-Dame du 28 février 1902 au 15 septembre 1910. Il est décédé à l'hospice de St-Célestin. C'est lui qui a eu à reconforter ses paroissiens lors de l'incendie de 1908. De nombreuses démarches ont été encouragées; requêtes signées pour la reconstruction de l'église.



Monseigneur Paul Mayrand

Le 5e curé fut Mgr Paul Mayrand, né à Ste-Gertrude de Nicolet en 1882. Il a été curé de Notre-Dame du 11 mars 1925 au 10 novembre 1932. Il est décédé à l'Hôpital Christ-Roi de Nicolet le 23 décembre 1973 et inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet. Ce curé se révéla le plus aimé de tous, soit pour son implication dans tous les mouvements, ou l'administration du culte. Il a signé la requête des paroissiens demandant le parachèvement de l'intérieur de l'église en 1928.





Chanoine Philippe Ducharme

Le chanoine Philippe Ducharme fut 6e curé à Notre-Dame, né à Ste-Eulalie, en 1885, curé du 30 novembre 1932 au 27 octobre 1942. Il se retire dans la paroisse le 1er septembre 1959, il est décédé à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, le 5 juin 1971. Il fut inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet. Le 27 juin 1937, fondation de la Caisse Populaire de Notre-Dame, c'est au curé Philippe Ducharme que revient le travail d'organisation de la caisse. Il a bien travaillé aussi pour les sports. C'est à lui que la population doit son premier terrain de balle-molle. Il était bien aimé de ses paroissiens. Une fête grandiose a été organisée en l'honneur de son Jubilé d'Or de prêtrise le 3 juillet 1960. Une rue porte son nom, aussi une habitation de loyers à prix modique porte le nom de «Villa Ducharme». Il continue son ministère en aidant l'abbé Fréchette dans le service du Culte durant sa retraite.

L'abbé Atchez Gill est né à Pierreville en 1886, il fut curé à Notre-Dame du 24 octobre 1942 au 18 septembre 1951. Il se retire le 18 septembre dans sa maison à Notre-



Abbé Atchez Gill

Dame-du-Bon-Conseil, il décède à l'Hôpital Christ-Roi de Nicolet le 20 avril 1955 et fut inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.

Le curé Gill laisse le souvenir d'un homme franc, honnête et tenace. C'est sous son règne qu'on acheta l'orgue du village. Ce dernier ne voulait qu'un petit orgue, mais les paroissiens se rendirent à la Cie «Casavant» de St-Hyacinthe et achetèrent un orgue imposant. Pour payer la différence, des tombolas s'organisèrent. C'est aussi sous sa gouverne que le 50e anniversaire de la paroisse eut lieu soit le 15 octobre 1947. Lors de cette circonstance l'abbé Gill rappelait dans son allocution les trois principes de base de la vie morale paroissiale; expliquant le succès de cette fondation rurale. Ces mêmes principes promettent à Notre-Dame-du-Bon-Conseil un développement de vie prospère au religieux et au civil; ces trois principes sont: religion, famille, état. Il termina par ces mots: «Sous la vocable de Notre-Dame-du-Bon-Conseil nous sollicitons de la Mère de Dieu un conseil, un bon conseil, celui que son fils souhaite l'entendre nous donner».

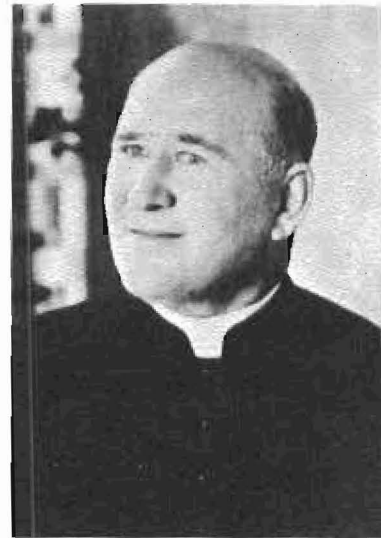


Une tombola organisée par l'abbé Comeau dans le but de payer un magnifique orgue, fierté des gens de l'époque.



Abbé Philémon Biron

L'abbé Philémon Biron succède. Il naît à Pierreville en 1885, il fut curé à Notre-Dame du 18 septembre 1951 au 12 mars 1954, date de son décès au presbytère de cette paroisse. C'est durant son règne que l'actuel Chemin de Croix a été acquis.



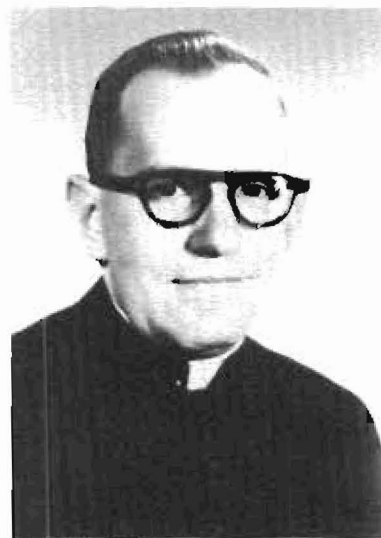
Abbé Jean-Baptiste Mathieu

L'abbé Jean-Baptiste Mathieu, né à St-Germain, curé à Notre-Dame du 10 août 1968 au 7 juillet 1974, décédé accidentellement à Notre-Dame en ce 7 juillet et inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet. Vers 1971, il a fait refaire le chœur, changé l'autel, il le place face aux fidèles, fait ensuite poser du tapis, etc. Diverses réparations sont faites, ainsi que de la peinture nouvelle pour le toit de l'église.



Abbé Bruno Fréchette

Vint ensuite l'abbé Bruno Fréchette, né à St-Zéphirin en 1886, curé à Notre-Dame du 15 mars 1954 au 3 octobre 1968. Il se retire dans la paroisse et aide ses successeurs MM. l'abbé J.B. Mathieu et l'abbé Gérard Verrier dans l'exercice du culte durant plusieurs années. Il s'est occupé de sport, c'est pendant son ministère que l'intérieur de l'église fut repeinte, agrandie de deux galeries, jusqu'à l'avant, aussi diverses réparations à l'extérieur ainsi qu'au presbytère furent exécutées. L'unique cloche fut changée par le carillon électrique. Il est présentement bénéficiaire au Pavillon Georges Frédéric de Drummondville.



Abbé Gérard Verrier

L'abbé Gérard Verrier, né à St-Frédéric de Drummondville en 1924, arrive comme curé à Notre-Dame le 25 août 1974. Il fait repeindre l'intérieur de l'église, revernir les bancs, etc. Des soirées musicales et des dons ont servi à payer le coût de cette opération. Depuis 1980, les jubilaires par tranches de cinq ans, à partir de vingt-cinq années de mariage sont fêtés. Il a aussi inventé un nouveau mode de recensement. Ce sont les principales réalisations de M. Verrier, curé actuel de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Nos religieux

Les religieux à Notre-Dame:

Vicaires

Agénor Théroux
J. Ludger Lavigne
J. Henri Martin
Alphonse Jolicoeur
J.A. Tétreau

J.P. Binette
J.F. Tétreau
Jean-Marie Leclair
Eugène Demers
J. René Courteau

J.D. Laforest
Paul Proulx
J. Desmarais
René Girard

Sylvio Provencher
J. Paul Fleurent
Clément Deshaies
Jean Cloutier

Enfants de la paroisse devenus prêtres:



Abbé Germain Rouillard, fils d'Odilon et Elodie Plante



Abbé Yvon Audet, fils d'Amédée et de Marie-Laure de Grandpré



Abbé Gratien Bourgeois, fils d'Elphège et Flore Horion



Abbé Germain Langelier, fils de Georges et Rosianne Charron



Abbé René Beauchemin, fils d'Hylas et Marie-Flore Foucault



Abbé Rêjean Lambert, fils d'Alphonse et Simonne Lemaire

Religieuses:



Sr Hermine Audet, fille d'Éphrem et Léonie Audet



Sr Madeleine Audet, fille d'Éphrem et Léonie Audet



Sr Clémence Audet, fille d'Amédée et de Marie-Laure Audet



Sr Yvette Bergeron, fille d'Adolphe et Marie-Louise Bergeron



Sr Simone Foucault, fille de Maurice et Antoinette Foucault

Notre-Dame-du-Bon-Conseil



Srs Flore et Bernadette Bourgeois (filles d'Alfred et Marie-Louise)



Srs Rachelle, Héléne et Marthe Traversy (filles d'Edouard et Julia Traversy)



Sr Murielle Dubé (fille de Benjamin et Irène Dubé)



Sr Cécile Lemire (fille de Mastai et Azilda Lemire)



Sr Lise Vallée (fille de Joseph et Maria Vallée)



Sr Marie-Rose Turcotte (fille d'Elphège et Marie-Ange Turcotte)



Sr Maria Larocque (fille de Paul et Anna Larocque)



Srs Simone et Eva Larocque (filles de Paul et Anna Larocque)



Sr Espérance, Fr. Alfred et Sr Mélanie Plante (filles et fils de Joseph et Philomène Plante)



Sr Espérance Breton (fille de Jean-Paul et Fernande Breton)



Sr Marie-Laure Savard (fille d'Adélard et Adélia Savard)

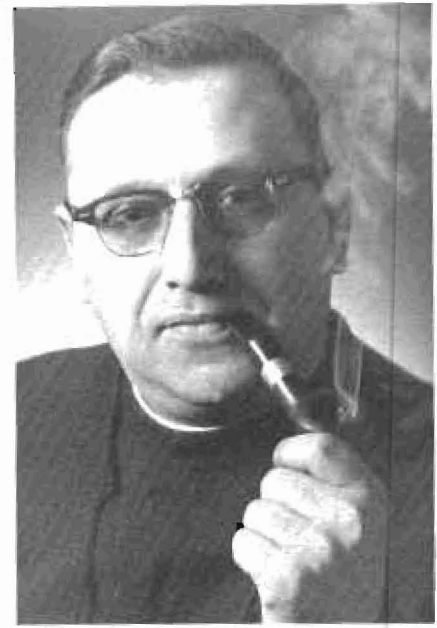
Sr Maria Breton (fille de Jean-Paul et Fernande Breton). Srs Murielle, Carmen et Jeannine Jutras (filles de Conrad et Marie-Jeanne Jutras). Sr Rose Forcier (fille d'Hormidas Forcier). Sr Anne-Marie Forcier (fille de Moïse Forcier)



F. Alfred Plante (fils de Léon et Rosanna Plante)



F. Alphonse Plante (fils de Léon et Rosanna Plante)



F. Roger Dubé (fils d'Eddy et Florette Dubé). Il réside actuellement à Notre-Dame



F. Maurice Larocque (fils d'Émile et Césarie Larocque), avec sa famille



F. Réal Côté (fils d'Alvarez et Séverine Côté)

Fête de l'amour à Bon-Conseil

Depuis le mois d'août 1980, suite à des visites faites à l'extérieur à l'occasion de la fête de jubilaires, tous les membres de la pastorale décidèrent de former un comité en vue d'organiser une fête dans le même genre chez-nous, regroupant les couples de 25 ans et plus de mariage, par tranche de cinq, recrutés parmi les citoyens de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Cette fête a pour but de créer des liens d'amitié et de fraterniser entre nous, c'est pourquoi nous l'appelons «La Fête de l'Amour».

Couples fêtés: Brigitte et Gérard Turcotte; Yvette et Albany Landry; Marthe et Marc Fréchette; Céline et Jean-Marie Vallée; Aline et Gérard Valois; Aline et Lucien Champagne; Thérèse et Léo-Paul Jutras; Yolande et Clément Foucault; Gérard Verrier, curé.

Notre-Dame-du-Bon-Conseil ————— 

Les marguilliers



Presbytère 1983

- 1897 - Les premiers marguilliers de cette paroisse: Antoine Lambert, Raphaël Larocque, Ludger Lemire, Irénée Lambert, Louis Morin.
La documentation est manquante jusqu'en 1924.
- 1924 - Nérée Brisson, Célestin Audet, Léopold Bergeron.
Nérée Brisson est remplacé par Arthur Renaud.
- 1925 - Léopold Bergeron est remplacé par Alfred Brisson.
- 1926 - Célestin Audet est remplacé par Paul Larocque.
- 1927 - Arthur Renaud est remplacé par Henri Cusson.
- 1928 - Alfred Brisson est remplacé par Charles Ménard.
- 1929 - Paul Larocque est remplacé par Hylas Beauchemin.
- 1930 - Henri Cusson est remplacé par Armand Rajotte.
- 1931 - Charles Ménard est remplacé par Henri Paquette.
- 1932 - Hylas Beauchemin est remplacé par Adhémard Côté.
- 1933 - Armand Rajotte est remplacé par Oréus Bergeron.
- 1934 - Henri Paquette est remplacé par Edmond Biron.
- 1935 - Adhémard Côté est remplacé par Oliva Boudreau.
- 1936 - Oréus Bergeron est remplacé par Henri Blanchette.
- 1937 - Edmond Biron est remplacé par Joseph Turcotte.
- 1938 - Joseph Turcotte (décédé) remplacé par Pierre Ménard.
- 1938 - Oliva Boudreau est remplacé par Adélarde Lacharité.
- 1939 - Henri Blanchette est remplacé par Adélarde Savard.
- 1940 - Pierre Ménard est remplacé par Émery Lambert.
- 1941 - Adélarde Lacharité est remplacé par Albin Audet.
- 1942 - Adélarde Savard est remplacé par Philippe Amyot.
- 1943 - Émery Lambert est remplacé par Norbert Lupien.
- 1944 - Albin Audet est remplacé par Charles Bourgeois.
- 1945 - Philippe Amyot est remplacé par Bruno Girard.
- 1946 - Norbert Lupien est remplacé par Adélarde Cloutier.
- 1947 - Charles Bourgeois est remplacé par Eugène Matteau.
- 1948 - Bruno Girard est remplacé par Émery Raymond.
- 1949 - Adélarde Houle est remplacé par Xyste Lajoie.
- 1950 - Eugène Matteau est remplacé par Noé Touchette.
- 1951 - Émery Raymond est remplacé par Napoléon Pinard.
- 1952 - Xyste Lajoie est remplacé par Arthur Lafond.
- 1953 - Noé Touchette est remplacé par Faïda Vallée.
- 1954 - Napoléon Pinard est remplacé par Edouard Traversy.
- 1955 - Arthur Lafond est remplacé par Alberic Therrien.
- 1956 - Faïda Vallée est remplacé par Félix Valois.
- 1957 - Alberic Therrien (décédé) remplacé par Edmond Turcotte.
- 1958 - Gérard Audet est remplacé par Maurice Foucault.
- 1959 - Edmond Turcotte est remplacé par Félicien Biron.
- 1960 - Félix Valois est remplacé par Elphège Bourgeois.
- 1961 - Maurice Foucault est remplacé par Théobald Matteau.
- 1962 - Félicien Biron est remplacé par Lucien Jutras.

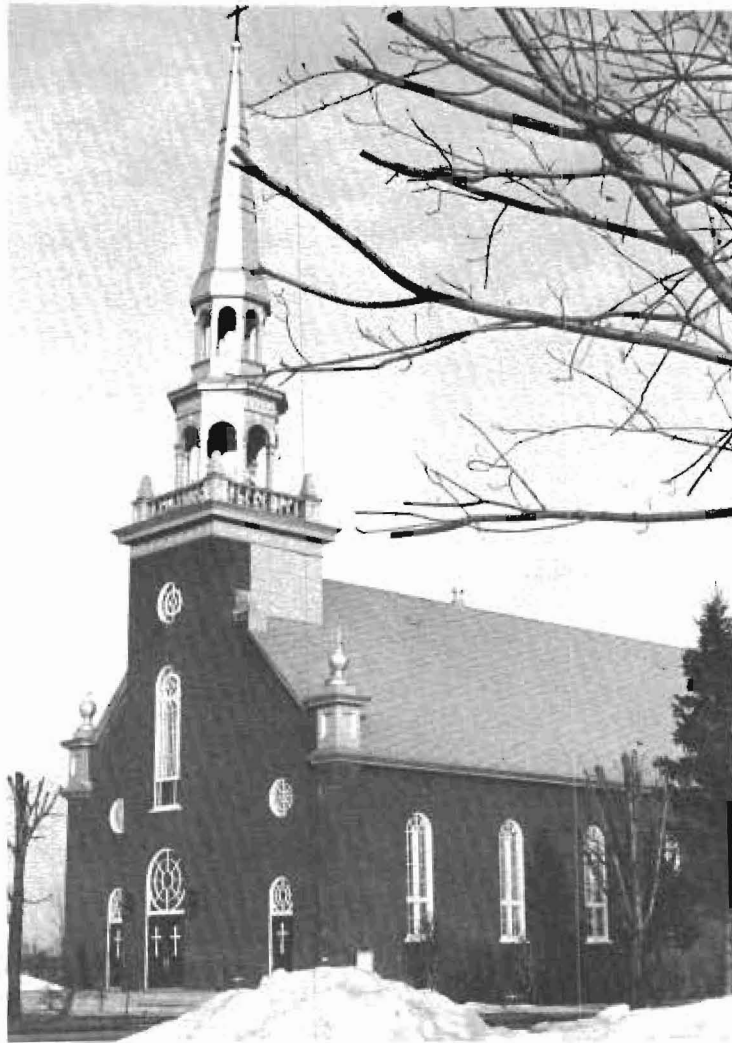
1963 - Elphège Bourgeois est remplacé par J. Louis Bergeron.
 1964 - Théobald Matteau est remplacé par Henri Bergeron.
 1965 - Selon la nouvelle loi des Fabriques six nouveaux marguilliers sont élus: Victorin Leclerc, Candide Houle, Herby Smith, Louis Beauchemin, Réal Benoît, Lucien Girard.
 1966 - Réal Benoît est remplacé par Bruno Jutras.
 1967 - Herby Smith est remplacé par Gérard Valois.
 1968 - Louis Beauchemin est remplacé par Hector Caya. Lucien Girard est remplacé par Céline Jutras.
 1969 - Bruno Jutras est remplacé par Edouard Marcotte. Arthur Allard est remplacé par Armand Biron.
 1970 - Claude Camirand est remplacé par Guy Côté. Gérard Valois est remplacé par Roger Lemaire.
 1971 - Hector Caya est remplacé par Maurice Audet. Lucien Beauchemin est remplacé par Roger Trépanier.
 1972 - Armand Biron est remplacé par Camille Touchette. Edouard Marcotte est remplacé par Lucien Pinard.
 1973 - Roger Lemaire est remplacé par Jean-Marie Cloutier. Guy Côté est remplacé par Fernand Lauzière.
 1974 - Roger Trépanier est remplacé par Marcel Mailhot. Maurice Audet est remplacé par Dominique Audet.

1975 - Camille Touchette est remplacé par Maurice Pinard. Lucien Pinard est remplacé par Gaston Landry.
 1976 - Fernand Lauzière est remplacé par Lucien Champagne. Jean-Marie Cloutier est remplacé par M. Edouard Fréchette.
 1977 - Dominique Audet est remplacé par Jean-Marie Vallée. Marcel Mailhot est remplacé par Clément Foucault.
 1978 - Gaston Landry est remplacé par Lucien Lajoie. Maurice Pinard est remplacé par Gérard Turcotte.
 1979 - Marc-Edouard Fréchette remplacé par Françoise Jutras. Lucien Champagne est remplacé par Yvette Landry.
 1980 - Clément Foucault est remplacé par Reynald Landry. Jean-Marie Vallée est remplacé par Gaétan Foucault.
 1981 - Lucien Lajoie est remplacé par Gilbert Lafond. Gérard Turcotte est remplacé par Gérard Jutras.
 1982 - Françoise Jutras est remplacée par Raymonde Bergeron. Yvette Landry est remplacée par Céline Jutras.



Marguilliers 1983

Céline Jutras, Gilbert Lafond, Micheline Bergeron, Gaétan Foucault, Jean-Paul Jutras et Rénauld Landry



Le cimetière



Une énorme croix de pierre domine le cimetière. Celle-ci a remplacé la première croix de bois qui a marqué le site de la future église.

Sous la tutelle de l'abbé Bruno Fréchette, le cimetière a été agrandi vers la rivière, le terrain a été aplani et les monuments alignés.

Il est propre et bien entretenu, il est l'orgueil des paroissiens.

Durant quelques années, M. l'abbé Gérard Verrier a inauguré une visite officielle au Cimetière durant le mois des morts. C'est avec les Chevaliers de Colomb que cette visite a été possible, afin de rendre hommage et prier pour nos chers disparus.



Statistiques paroissiales

Année	Baptêmes	Mariages	Sépultures	Année	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1897 et 1898	28	00	7	1941	39	10	12
1899	35	00	20	1942	27	5	6
1900	26	1	11	1943	31	11	9
1901	38	10	19	1944	36	14	12
1902	46	7	29	1945	38	9	11
1903	54	6	26	1946	27	14	11
1904	63	12	28	1947	41	9	9
1905	57	16	19	1948	34	6	7
1906	72	11	25	1949	37	10	13
1907	69	4	34	1950	35	19	12
1908	73	6	25	1951	52	6	9
1909	61	6	26	1952	39	8	18
1910	70	7	29	1953	45	6	11
1911	61	3	23	1954	46	10	16
1912	46	5	9	1955	28	8	14
1913	44	5	25	1956	49	17	10
1914	59	7	15	1957	45	8	12
1915	64	11	15	1958	52	8	11
1916	68	6	26	1959	47	13	9
1917	69	10	19	1960	47	10	8
1918	60	1	26	1961	55	10	18
1919	50	10	24	1962	46	9	11
1920	57	11	15	1963	54	12	15
1921	60	9	18	1964	48	12	20
1922	63	10	19	1965	48	15	15
1923	57	6	27	1966	44	11	10
1924	38	11	17	1967	33	16	13
1925	49	3	19	1968	31	12	14
1926	41	4	19	1969	23	16	14
1927	49	4	17	1970	25	13	17
1928	30	5	11	1971	31	17	9
1929	51	6	18	1972	31	20	20
1930	32	3	12	1973	26	22	12
1931	37	6	15	1974	22	25	21
1932	38	3	10	1975	26	21	16
1933	40	6	14	1976	35	28	12
1934	32	6	11	1977	34	15	22
1935	34	5	13	1978	28	20	13
1936	39	6	13	1979	28	16	18
1937	20	7	12	1980	48	21	15
1938	30	4	11	1981	43	11	17
1939	34	9	13	1982	42	12	22
1940	33	12	7				

La chorale



Christiane Joyal, Lucette Mailhot, Luc Joyal, Céline Vallée, Denis Lampron, Victor Vallée, Clémence Lemaire, Lucien Pinard, Fernande Pinard, Gérard Valois, Lise Beauchemin, Noëlla Allard, Herby Smith, en avant: Mme Mariette Thibault; en médaillon: Thérèse JTRAS

Plusieurs changements ont eu lieu depuis les débuts de la chorale. Seulement les hommes pouvaient en faire partie au début. Les femmes ne chantaient qu'aux mariages et occasions spéciales. Après le renouveau liturgique, les femmes se sont intégrées aux hommes pour faire totalement partie de la chorale.

Mlle Anne-Marie Landreville a aussi formé une chorale d'enfants. Les maîtres-chantres ci-dessous, ont dirigé le chant de nombreuses années. Messieurs Alphonse Prince, Lucien Lambert et Victor Vallée qui est en fonction depuis dix-sept ans.

Plusieurs organistes ont touché l'orgue, mentionnons: Mme Christine Houle, Mme Berthe Chagnon, M. Lucien Marier, Thérèse Rajotte, Flore Bourgeois, M. Jean-Paul Chassé, Mlle Anne-Marie Landreville, Mme Marie-Paule Piette, Pauline Audet, Yolande Lambert, Ritz Lantaigne et Mariette Thibault qui est en fonction depuis treize ans.

Écrit de Marie-Paule Bourgeois-Gibeault en 1969

«Mon Village»

«Je t'aime plus que tout,
Même tes gens les plus fous.
C'est chez toi que j'ai grandi,
C'est toi qui m'as fait aimer la vie.
Tu m'a permis de développer mes talents,
Au contact des gens.
Je t'ai quitté,
Mais pas sans difficultés.
Il fallait que je te laisse,
Je l'ai fait avec un peu de tristesse.
Je garde un bon souvenir de toi,
Je serai toujours bien chez toi.»



La vie scolaire



Notre-Dame-du-Bon-Conseil



Brève description d'une première école



Vue d'une école typique de ce temps (Rang de la Rivière)

Depuis ses origines, la vie scolaire a toujours tenu une place importante à Notre-Dame. Comme on pourra le constater dans les textes qui suivent, chaque rang possédait son école à classe unique où on y distribuait un enseignement valable de la 1^{ère} à la 7^e année (parfois jusqu'à la 9^e année). Toutes les écoles étaient en bois en dedans et au dehors et n'ayant aucun isolant, la classe était souvent très froide.



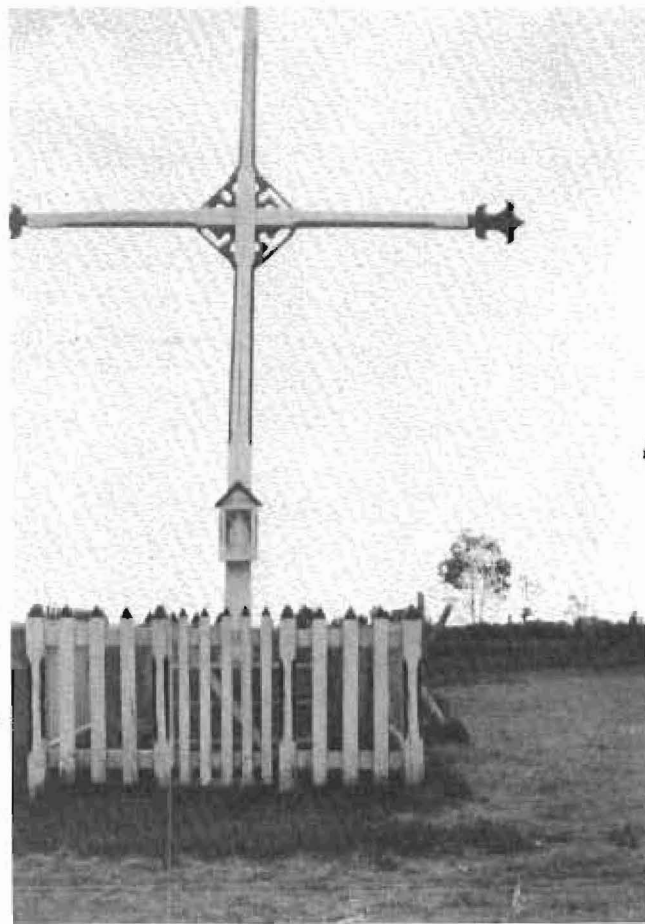
Modèle d'école de rang

Comme on peut le remarquer sur les différentes photos d'écoles de rangs, elles se ressemblaient toutes, avec leurs pignons élevés.

Un simple poêle à bois, souvent situé dans un coin, servait de chauffage. L'institutrice, quand ce n'était pas un voisin, devait selon ses conditions de travail, s'occuper à réchauffer la classe avant l'arrivée des élèves. Quelquefois, l'institutrice qui demeurait plus éloignée, se servait de l'école comme maison: elle habitait le 2^e étage et faisait cuire sa nourriture sur le poêle de la classe. Elle se devait de préparer ses cours soit le matin à très bonne heure ou le soir à la chandelle...

La plupart du temps, la pompe à eau (à bras) gelait à l'automne et ne dégelait qu'au printemps; on s'alimentait alors en eau potable chez un voisin pendant la période hivernale. Pendant cette période d'hiver, on avançait l'heure des cours pour finir plus tôt; on profitait ainsi de la clarté du jour et on économisait l'huile des lampes.

De plus, une croix à la fois imposante et rudimentaire était souvent érigée à proximité de l'école. Elle pouvait atteindre 25 pieds de hauteur. Tout au long du mois de mai, mois consacré à Marie, les familles du rang avaient l'habitude de se réunir autour de la Croix de chemin pour s'adonner à quelques pratiques de piété.



Croix de chemin, 12^e rang





Un groupe d'élèves à l'école du rang de la Rivière en 1942-43. On remarque chez tous les élèves le souci du «bien-mis» et de la propreté.



Jeux d'hiver à l'école du Rang de l'Île



«Salut au drapeau» par les élèves du Rang de l'Île, probablement lors d'une fête de la St-Jean-Baptiste

Élèves à leur Communion Solennelle (aujourd'hui remplacée par la Profession de Foi). On y remarque le port du brassard pour le garçon et du voile pour la fille.



Notre commission scolaire



École de Mitchell, 1947-48. Vous reconnaissez-vous les Auger, Rajotte, Chapdelaine?...



Aline Foucault avec ses élèves de 1ère à 5e année (Mitchell 1947)

De 1907 à 1972, la Commission Scolaire locale, sous la tutelle du Département de l'Instruction Publique dirigeait la vie de l'ensemble des écoles de Notre-Dame. La lecture des registres de la Commission Scolaire de Notre-Dame nous permet d'affirmer qu'une saine administration a toujours prévalu chez les dirigeants. On peut y lire que la 1^{ère} assemblée de commissaires eut lieu le 14 avril 1907 à 11 heures a.m., à la salle publique du Conseil; étaient présents les premiers commissaires, MM. Oscar Lambert, Émile Brasseur, Irénée Savard, Joseph Beaulieu, J.B. Côté, président et J.M. Forcier, secrétaire-trésorier.

Suivent quelques faits résumés ou cités tels quels du livre des minutes de la Commission Scolaire de Notre-Dame:

- en 1907 -«... proposé par M. Émile Brasseur et secondé par M. Oscar Lambert qu'une somme de \$ 16.00 environ soit votée pour les prix et récompenses aux élèves dans les classes de la paroisse pour examens de fin d'année».

-en 1914 -On y lit qu'un contrat est accordé au plus bas soumissionnaire Thomas Caya pour la construction de l'école du 12e rang au coût de \$ 775.00.

-1920 -On peut y lire que M.L.N. Lévesque est inspecteur d'école.

- En 1921 -à la réunion du 28 août: «le salaire décrété aux institutrices des écoles N° 4, 6, 8 et 10 sera de \$ 225.00 pour l'année 1921-22.»

- en 1929 -à la réunion du 2 juin: «Il est proposé par M. le Commissaire Arthur Beauchemin que M. Odilon Rouillard élu président soit autorisé à s'entendre avec M. le curé Paul Mayrand, de cette paroisse pour la date des examens d'écoles de fin d'année scolaire et nous prions le dit M. Le Curé d'assister à ces examens».

- en 1932 -On peut lire dans un rapport de l'inspecteur A.H. Tremblay, reconnu pour son efficacité mais aussi pour sa sévérité: «... tant que vous ne seconderez pas mieux nos efforts, vous aurez le plaisir d'élever des ignorants...»

- en 1937 -À la suite d'une visite de l'école du 12e rang, l'inspecteur A.H. Tremblay constate l'étroitesse de la classe à cause du trop grand nombre d'élèves et suggère qu'une allonge de 10 pieds soit construite au pignon nord-ouest. À une assemblée ultérieure, les commissaires décident d'accepter l'offre de M. Émile Audet d'utiliser un logis pour la durée des travaux.



- 1939 - «Il est résolu à l'unanimité que les institutrices devront entretenir leur classe sur leur salaire pour l'année scolaire 1938-1939.»

- en 1946 - «... proposé par M. le commissaire Faïda Vallée que M. Edgar Raymond soit nommé pour faire le recensement des élèves de cette municipalité pour la prochaine année scolaire et que le montant de \$ 20.00 lui soit accordé pour son temps et ses moyens de transport.»

- en 1949 - «... proposé par M. le Commissaire Napoléon Ménard que le contrat pour la construction de l'école du village (N° 1) soit donné à M. Fortin et Lamothe Enr. de Drummondville au prix de \$ 23,575.00.»

- en 1951 - Quelques mots d'un rapport de l'inspecteur L. Poulin: «... J'ai appris avec plaisir que M. le Secrétaire s'était rendu dans toutes les classes pour prendre note de ce qu'il fallait. Je félicite MM. les commissaires de cette heureuse initiative.»

- en 1958 - «... Il est proposé par M. le Commissaire Henri Bergeron que les commissaires qui le désirent aillent rencontrer son Excellence Mgr Martin, afin de lui demander son aide pour obtenir un personnel religieux enseignant dans cette municipalité et que M. le curé soit invité à accompagner les 10 commissaires dans leur démarche.»

- en 1959 - «... Il est proposé par M. le commissaire Félix Valois que la soumission de A. Fortin Ltée au montant de \$ 148,000.00 pour la construction d'une école centrale de 10 classes avec logement et salle au village de cette municipalité soit acceptée en principe en attendant l'acceptation finale du Département de l'Instruction Publique du Québec.»

- en 1960 - On peut y lire la proposition de vente aux enchères des écoles des arrondissements 4, 6, 7, 8, 9 et 10.



- en 1961 - Quelques notes d'un rapport de l'inspecteur G. Perreault: «... il faudrait profiter de la période des Fêtes pour faire repeindre les tableaux.» «De nombreuses débutantes enseignent à l'école centrale mais elles sont bien suivies par la direction...»



- en 1965 - «... proposé par M. le Commissaire Herby Smith que le président et le secrétaire soient autorisés à signer le contrat concernant le chauffage au taux de \$ 0.132 le gallon...».

- en 1968 - On peut y lire que la commission scolaire loue le local de Mlle A.M. Landreville au coût de \$ 1,000.00 pour l'année scolaire 1968-69, afin d'y loger les élèves de la maternelle. (À ce propos, notons qu'un enseignement privé de la maternelle était donné depuis plusieurs années par Mlle Landreville. De plus, elle enseignait le piano.

- en 1972 - le 4 avril. On y lit que dorénavant les élèves de la 6e année pourront passer au secondaire.

- en 1972 - au 27 juin, à 8 h 00 p.m., c'est la tenue de la dernière assemblée de la Commission Scolaire de Notre-Dame. Étaient présents les commissaires suivants: MM. Herby Smith, Théobald Matteau, Arthur Lemaire, Paul-Émile Cloutier, président et Pierre Picard, secrétaire. Dorénavant, c'est la commission scolaire de Drummondville qui présidera aux destinées de l'école de Notre-Dame.



Intérieur de l'école du 10e rang Wendover 1957. Reconnaissez-vous les Leclerc, Allard, Therrien, Smith, Traversy?... On y remarque l'antiquité des bureaux

Nos premières écoles

Notre-Dame comptait 10 écoles réparties comme suit:

- Mitchell
- 10e rang Wendover
- 9e rang Wendover
- 10e rang Simpson
- 9e rang Simpson
- Coin du 9e rang Simpson et route 122
- Rang de la Rivière
- Rang de l'Île
- 12e rang
- Village

On pourra parmi les photos qui suivent revoir nos anciennes écoles et revivre certains souvenirs d'enfants.



Groupe d'élèves devant la première école du 9e rang Wendover, voisine de M. Roger Biron (1943-44). On y voit des Turcotte, Bourgeois, Aubin...



Notre-Dame-du-Bon-Conseil